

LES B-GIRLS RÉINVENTENT LE BREAKDANCE

QUAND LA FORCE RENCONTRE LA GRÂCE

Page 9

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7942 LUNDI 22 JUILLET 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

NOYADES

Cinq morts en 24 heures

Page 24

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

LA VISION ALGÉRIENNE

La sixième réunion semestrielle de coordination avec les communautés économiques régionales et les mécanismes régionaux (CER/MR) s'est tenue hier dans la capitale ghanéenne, en présence du Premier ministre, Nadir Larbaoui, qui y prend part en tant que représentant du Président Abdelmadjid Tebboune. Les dirigeants africains ont examiné les moyens permettant l'accélération de l'intégration économique du continent, la consolidation de la collaboration entre l'Union africaine et les CER et la redynamisation de la capacité d'action de l'Afrique dans les processus multilatéraux.

Page 3



ALGÉRIE – RUSSIE

Le président de la Douma à Alger

Page 3

NOUVEAUX BACHELIERS

Début des préinscriptions demain

Page 2

AFFAIRE USMA-BERKANE

La CAF joue les prolongations

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

NOUVEAUX BACHELIERS

Début des préinscriptions demain

Après la joie de la réussite, il est temps pour les lauréats du bac de passer aux choses sérieuses. Les préinscriptions des nouveaux bacheliers débuteront à partir de demain 23 juillet, a annoncé le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Une démarche à effectuer exclusivement en ligne, qui se poursuivra jusqu'au 27 juillet.

C'est sous le thème « Zéro papier » que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a placé la rentrée universitaire 2024/2025. L'accès à l'enseignement supérieur passe désormais par une plate-forme numérique dédiée à cet effet. Les bacheliers devraient suivre les instructions de la circulaire ministérielle d'inscription et d'orientation de l'année universitaire, signée le 14 juillet par le ministre de tutelle, Kamel Baddari, et celles du guide de l'étudiant pour formuler leurs vœux en ligne.

Par le biais du numéro d'utilisateur et du mot de passe contenus dans le relevé de note du bac, les bacheliers accèdent à une plate-forme où les différentes filières leur sont proposées. Ils doivent choisir entre 6 et 10 filières, selon un classement de préférence.

Il convient de noter que le calendrier des procédures d'inscription a été dévoilé par le premier responsable du secteur la semaine dernière. Ainsi, la période des préinscriptions est fixée entre le 23 et le 27 juillet. Les bacheliers peuvent toutefois modifier leur fiche de vœux durant la période comprise entre le 28 et le 30 juillet, avant de confirmer la préinscription.

Le résultat des orientations est prévu pour le 6 août 2024. Entre le 10 et le 15 août, les nouveaux étudiants doivent confirmer leur inscription finale en payant les frais d'inscription. Les bacheliers n'ayant pas obtenu les filières qu'ils désirent peuvent de nouveau introduire une fiche de vœux dans une deuxième session, prévue durant la période comprise entre le 7 et le 9 août, tandis que les résultats de l'orientation sont prévus pour le 12 août. Les journées des 14 et 15 août sont consacrées au paiement des frais, qui officialisent l'inscription du bachelier concerné par cette procédure.

Pour les œuvres universitaires, les bacheliers doivent payer les frais de transport, formuler une demande d'hébergement universitaire, durant la période entre le 10 et 15 août, via l'accès à la plate-forme numérique dédiée à ses services, et ce selon la date mentionnée sur la fiche d'orientation. La même procédure est fixée entre les 16 et 17 août pour les bacheliers ayant confirmé leur orientation en deuxième session. L'étude des demandes d'hébergement universitaire est prévue entre le 18 et le 22 août tandis que le paiement des frais relatifs à l'hébergement est prévu durant la période entre le 23 et le 25 août.

Le dépôt des demandes de la bourse universitaire se fera via la plate-forme « Progress » entre le 1er et le 15 septembre. L'étude des demandes est prévue entre le 16 et le 30 septembre tandis que la période des recours pour les dossiers refusés est prévue entre le 1er et le 3 octobre.



Les choses sérieuses commencent.

QUELS CRITÈRES POUR L'ORIENTATION DES NOUVEAUX BACHELIERS ?

Le ministère indique dans sa circulaire que l'orientation des nouveaux étudiants est basée sur quatre critères que sont la filière et les résultats obtenus selon la moyenne générale du bac ou la moyenne pondérée calculée en premier lieu. Les vœux formulés par le bachelier viennent en seconde position suivis par les capacités d'accueil des établissements universitaires et des zones géographiques.

La moyenne pondérée est le résultat découlant du calcul de la moyenne générale du baccalauréat, affectée d'un coefficient à laquelle on ajoute les notes obtenues dans les matières essentielles. Le ministère a élaboré un tableau indicatif de la méthode d'admission dans sa circulaire. Ainsi, à titre d'exemple, pour accéder aux filières des sciences de la nature et de la vie, géologie, sciences de la santé (pharmacie), sciences médicales et sciences vétérinaires, la moyenne pondérée est calculée selon la moyenne générale du bac au carré + la note en sciences naturelles, le tout divisé par trois, et ce pour les bacheliers issus de la filière sciences expérimentales et mathématiques. Les bacheliers issus de la filière maths techniques y accèdent par la moyenne générale obtenue au baccalauréat.

L'accès à certaines filières comme les sciences humaines et sociales, le droit, les sciences politiques, les sciences de gestion, les sciences commerciales, les sciences et activités physiques et sportives, les langues (arabe, turque, chinoise, russe, amazighe) et les arts se fait à partir de la moyenne générale obtenue au baccalauréat.

Par contre, l'accès aux sciences et technologies, aux sciences de la matière, aux sciences de la nature et de la vie, aux mathématiques et informatique, à la géologie, aux sciences de la santé, aux lettres et aux langues étrangères (français, espagnol, allemand, anglais, italien et traduction), à l'architecture, à l'urbanisme et aux métiers de la ville, aux sciences médicales et vétérinaires se fait sur la base de la moyenne pondérée d'après la méthode mentionnée sur le tableau élaboré dans la circulaire, et qui diffère d'une filière à une autre.

Au cas où la moyenne pondérée calculée d'un bachelier est inférieure à la moyenne pondérée minimale requise, il est orienté selon la moyenne générale obtenue au bac à condition qu'elle soit supérieure à la moyenne pondérée minimum requise.

L'ACCÈS AUX ENS CONDITIONNÉ

L'accès aux filières médecine, médecine dentaire et pharmacie se fait également sur la base d'un classement national des vœux des bacheliers, sur la base duquel une moyenne minimale est fixée après un traitement informatique des fiches de vœux. Les titulaires d'un bac étranger doivent réussir un concours de langue pour accéder aux filières des sciences médicales et aux écoles supérieures.

L'accès aux ENS est, en plus des modalités citées, conditionnées par des aptitudes physiques et intellectuelles requises pour devenir enseignant. Un entretien devant une commission est d'ailleurs prévu au sein de l'établissement dans lequel le candidat est orienté.

Un certificat médical de bonne santé est exigé aux bacheliers souhaitant intégrer la filière de sciences et activités physiques et sportives. Les bacheliers athlètes d'élite reconnus comme tels par le ministère de la Jeunesse et des Sports accèdent à cette filière sans condition de moyenne minimum. Le ministère informe que l'ensemble des procédures d'orientation se fait exclusivement via la plate-forme numérique. Une application baptisée « Tawjih » est lancée à cet effet.

Lynda Louifi

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

De nouvelles spécialités dans les sciences modernes

DE NOUVELLES filières universitaires innovantes ont été introduites, cette année, pour les nouveaux bacheliers dans le cadre de la modernisation de la formation et du soutien des secteurs stratégiques de l'économie nationale. C'est ce qu'a indiqué, hier, Abdeljabar Daoudi, conseiller du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, responsable de l'information numérique et des statistiques M. Daoudi a relevé l'introduction de 32 nouvelles formations universitaires pour la rentrée 2024/2025. Parmi celles-ci, il a particulièrement mis en avant l'établissement de l'Ecole nationale supérieure de la sécurité cybernétique au sein du pôle scientifique et technologique de Sidi Abdellah.

Il a expliqué que cette initiative vise à répondre aux besoins croissants dans le domaine de la cybersécurité, en formant des experts capables de faire face aux défis numériques contemporains.

Une autre innovation majeure annoncée par M. Daoudi est l'introduction du concept de double diplôme. Lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale, il a relevé que « cette année, nous avons également introduit le concept de double diplôme où, avec un seul baccalauréat, l'étudiant peut suivre des études dans deux spécialités différentes et obtenir deux diplômes dans des spécialités distinctes en trois à cinq ans de formation ».

En ce qui concerne les sciences médicales, M. Daoudi a souligné une avancée significative, déclarant qu'« en tenant compte des évolutions mondiales, notamment dans ce qu'on appelle les métiers et la médecine de demain, pour la première fois, les étudiants bénéficieront de la possibilité d'obtenir un double diplôme dans cinq nouvelles spécialisations ». Il a précisé que celles-ci incluent la formation de médecins spécialisés en intelligence artificielle, en traitement des mégadonnées, en bio-informatique et d'autres domaines innovants. Le responsable a assuré que ces spécialités contribueront à former des médecins avec des compétences en nouvelles technologies, dans le cadre des efforts fournis par l'Algérie pour moderniser son système de santé.

En outre, pour accompagner la dynamique économique du pays, et dans l'objectif de répondre aux besoins économiques et industriels spécifiques de différentes régions du pays, le responsable du ministère de l'Enseignement supérieur a annoncé l'introduction de nouvelles spécialisations dans diverses universités, et ce en adéquation avec les besoins locaux. Il a cité, à titre d'exemple, l'introduction de la spécialisation en ingénierie textile à l'Université de Relizane, en raison de son statut de bastion de l'industrie textile dans le pays. Dans le cadre d'une initiative visant à soutenir l'industrie automobile en Algérie, M. Daoudi a révélé l'intégration de cinq nouvelles formations dans le domaine des industries technologiques automobiles. Cette mesure ambitionne de préparer une base industrielle solide, alignée sur les ambitions politiques visant à renforcer le secteur automobile du pays.

Sihem Bounabi

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

Le grand défi de l'UA

La sixième réunion semestrielle de coordination avec les communautés économiques régionales et les mécanismes régionaux (CER/MR) s'est tenue hier dans la capitale ghanéenne. Les dirigeants africains ont examiné les moyens permettant l'accélération de l'intégration économique du continent, la consolidation de la collaboration entre l'Union africaine et les CER (au nombre de huit) et la redynamisation de la capacité d'action de l'Afrique dans les processus multilatéraux.



Relancer la capacité d'action africaine.

Le Premier ministre, Nadir Larbaoui, est sur place pour participer à cette réunion en tant que représentant du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Selon un communiqué des services du Premier ministre, « cette réunion de haut niveau sera consacrée au renforcement de la coordination et de la coopération entre l'Union africaine, les Communautés économiques régionales et les Mécanismes régionaux dans différents domaines, en vue d'appuyer les efforts de maintien de la paix et de la sécurité et d'accélérer la cadence du développement et de l'intégration économique au niveau continental ».

Hier, les travaux ont porté sur la convergence des efforts de l'UA et des CER/MR ainsi que sur la relance des réformes de l'UA. Pour les observateurs, des lenteurs ont été constatées sur de nombreux points. Ainsi, certaines décisions prises lors des réunions précédentes sont toujours en suspens et des recommandations sont restées sans suite.

Cependant, des progrès significatifs en matière d'intégration ont été relevés, en dépit de nombreuses tensions géopolitiques et sécuritaires ainsi que des crises économiques qui secouent certaines régions du continent. Cette situation instable entrave la mise en place d'infrastructures cruciales pour cette intégration.

Ainsi, les résultats obtenus dans l'accélération de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) sont venus consolider les progrès de cette intégration, le Fonds d'ajustement ayant déjà reçu une capitalisation d'un milliard de dollars US. L'Initiative de commerce guidé, lancée en octobre 2022, a permis des échanges importants entre plusieurs pays et le système panafricain de paiement et de règlement a été formalisé, en vue de faciliter les échanges intra-africains dans les monnaies nationales africaines et de réduire les coûts de transfert de devises.

Il convient de rappeler que l'an dernier, les représentants ont exhorté le secrétariat de la ZLECAf à étendre ces avancées à l'ensemble du continent car elles démontrent l'efficacité du cadre juridique ainsi que son potentiel d'intégration et de transformation socio-économique. Lors de la réunion précédente, il a été recommandé de créer une bourse panafricaine et un institut monétaire africain afin d'accélérer le processus d'intégration.

A ce propos, il convient de souligner que certains Etats membres n'ont pas ratifié la ZLECAf, ce qui constitue un frein au développement, à la libre circulation des biens et des marchandises et à la connexion des marchés financiers africains. Cette sixième réunion devrait justement pousser les dirigeants africains à s'attaquer aux blocages et autres contraintes afin de consolider les acquis et de parvenir à une Afrique intégrée, prospère et pacifique.

Selon des observateurs, la répartition des tâches entre l'UA, les CER/MR et les Etats membres est un point constant de l'ordre du jour de cette réunion semestrielle. Selon les experts, cette répartition est indispensable pour faire avancer l'intégration politique et économique de l'Afrique, cependant, elle n'est pas encore clairement établie, que ce soit entre les différents organes de l'UA ou entre l'UA, les CER/MR et les Etats membres. Les avantages potentiels d'une collaboration inter-CER et UA-CER ont pourtant été démontrés dans la coopération en matière de sécurité maritime entre la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) et la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

D'ailleurs, certains dirigeants envisagent d'organiser un sommet consacré à la résolution effective et définitive des contraintes qui pèsent sur les relations UA-CER.

Hachemi B.

FORUM DE L'ÉNERGIE DES PAYS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

L'Algérie expose son industrie électrique à Accra

LE CLUSTER industriel électrique d'Algérie (CIEL) prendra part au 9e Forum de l'Autorité de régulation de l'énergie territoriale de l'Afrique de l'Ouest (ARREC), qui se tiendra dans la capitale du Ghana, Accra, du 24 au 25 juillet, a indiqué le président dudit Cluster, Bachir Djilani Kobibi.

Ce dernier a souligné que la participation à ce Forum, consacré cette fois au thème de «la sécurité du commerce de l'électricité dans la région de l'Afrique de l'Ouest : l'interaction entre les politiques nationales et les règles du marché libre», permettra de faire connaitre les énormes capacités de l'Algérie dans le domaine des industries électriques et l'examen des opportunités de coopération prometteuses dans les domaines des équipements, des technologies et des études liées à l'énergie électrique, notamment l'installation, la gestion, la distribution, la maintenance, les études et la sécurisation des installations.

Ce Forum vise à renforcer les rôles de différents acteurs dans le domaine du marché énergétique, notamment les responsables de gouvernement, les opérateurs économiques et les différentes instances du groupe économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest et développer le cadre juridique du marché de l'électricité, afin de réaliser l'équilibre entre la sécurité de l'alimentation en énergie électrique et les règles de la libre concurrence au sein du marché territorial, a-t-il dit. Selon M. Kobibi , les organisateurs œuvrent à «encourager la coopération entre les pays du groupe et son environnement, en adaptant les politiques et les réglementations liées à ce domaine énergétique, d'autant que le Forum sera précédé d'une réunion des comités consultatifs des opérateurs et des organismes de régulation membres de l'Autorité Régionale de Régulation de l'Energie de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO/ECWAS)».

«Cette manifestation économique est considérée comme importante pour le Cluster industriel électrique de l'Algérie, en raison des discussions sur les mécanismes visant à encourager les investissements dans le domaine des infrastructures transfrontalières d'énergie électrique, les mécanismes de sécurisation du financement, la levée des obstacles et le respect des accords liés au marché de l'énergie territorial», a ajouté le même responsable.

Selon la même source, ce groupe compte bénéficier de l'expérience algérienne dans le domaine de la production électrique et de ses équipements et adhérer à cet organisme régional spécialisé dans l'énergie, étant donné qu'il est considéré comme un pionnier continental en termes de moyens et d'expertise.

Lors de ce Forum, 4 ateliers seront organisés sur les règles du libre marché et des échanges dans le domaine de l'énergie électrique, les défis et opportunités du commerce territorial de l'électricité, les politiques nationales et leur rôle dans la création d'un marché territorial compétitif, les innovations technologiques et le développement de l'infrastructure d'une assurance énergétique subventionnée.

Pour rappel, le Cluster industriel électrique de l'Algérie a conclu, récemment, deux conventions, la première avec l'Autorité régionale de régulation de l'énergie de l'Afrique de l'Ouest et la seconde avec une association professionnelle du Bénin, et ce dans le but de renforcer la coopération et de resserrer les liens économiques et commerciaux dans le domaine de l'énergie électrique.

M. B.

ALGÉRIE – RUSSIE

Le président de la Douma aujourd'hui à Alger

LE PRÉSIDENT de la Douma de la Fédération de Russie, M. Viatcheslav Viktorovitch Volodine, entame, aujourd'hui, une visite officielle en Algérie, a indiqué, hier, un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Cette visite « apportera un nouveau jalon à l'édifice des relations entre les deux pays, qui souhaitent renforcer leurs relations bilatérales, notamment au niveau parlementaire », a précisé un communiqué de l'APN.

Lors de cette visite, «les présidents des deux institutions parlementaires auront des entretiens concernant des dossiers liés à la coopération et à l'activité parlementaire», conclut le communiqué.

S. N.

GRANDS PÉRIMÈTRES AGRICOLES DANS LE SUD

Les bénéficiaires tenus de soumettre leurs plans

Les opérateurs publics et les bénéficiaires des grands périmètres dans les wilayas du Sud sont appelés à présenter leurs plans agricoles pour les trois prochaines saisons, afin d'augmenter la production agricole dans les filières stratégiques. C'est ce qu'a annoncé le ministre de l'Agriculture et du Développement rsural, Youcef Cherfa.



Youcef Chorfa

Lors d'une rencontre qui s'est déroulée en présence des directeurs des services agricoles des wilayas du Sud, du secrétaire général de l'Union nationale des agronomes (UNA), et des cadres du secteur a été consacrée à l'élaboration des plans agricoles pour chaque zone pour les trois prochaines saisons (2024-2025, 2025-2026 et 2026-2027), a indiqué un communiqué du ministère.

L'opération d'identification préalable des plans agricoles, qui sera mise en œuvre à partir de ce mois de juillet, vise à augmenter la superficie consacrée aux cultures principales telles que les céréales, le maïs, les plantes oléagineuses et les légumineuses.

Les engagements de chaque opérateur seront concrétisés sous forme de contrats de performance, spécifiant les surfaces allouées à chaque culture ainsi que le rendement attendu par hectare, selon le communiqué.

En ce qui concerne la culture du maïs jaune, il a été convenu lors de cette rencontre de créer de grands périmètres dans la wilaya d'In Salah, ajoute la même source. Pour rappel, cette rencontre s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la prochaine saison agricole, notamment en ce qui concerne les cultures stratégiques, en concrétisation des décisions du Conseil des ministres tenu le 15 juillet 2024. Dans ce sens, le président de la République avait ordonné «l'orientation des minoteries à l'arrêt vers l'activité dans le domaine de l'alimentation du bétail à travers l'exploitation de nos capacités dans la production du maïs, ce qui aura un impact positif sur la richesse animale et notamment la production des viandes»,

Soulignant également que «le développement du secteur agricole est une question de souveraineté et de dignité nationale pour nous tous», en outre, il avait enjoint au ministre de l'Agriculture d'ouvrir la voie à la nouvelle génération d'ingénieurs agronomes à travers les petites entreprises et les start-up, afin de réaliser une véritable révolution nous conduisant à l'autosuffisance».

Rim Boukhari

MARCHÉ NATIONAL DES ASSURANCES

Une croissance de 4 % au premier trimestre 2024

LE MARCHÉ national des assurances, toutes activités confondues, a généré au 1er trimestre 2024 un chiffre d'affaires de 48,4 milliards de dinars, soit une augmentation de 4 % sur un an, a indiqué le Conseil national des assurances (CNA) dans sa dernière note de conjoncture.

Dans le secteur de l'assurance conventionnelle, la branche des assurances de dommages a réalisé un chiffre d'affaires de 39,6 milliards de dinars à la fin de mars 2024 (+0,7 % sur un an), alors que celle des assurances de personnes a affiché un chiffre d'affaires de près de 5,2 milliards de dinars (-7,2 %), détaille le même bilan.

L'assurance automobile, qui se taille 54 % du total de la production des assurances de dommages, a enregistré à la fin de mars 2024 un chiffre d'affaires de près de 21,4 milliards de dinars, soit une progression de 8,2 %, comparativement à la même période de l'exercice 2023, selon le même organisme. Cette tendance est le résultat de l'entrée en portefeuille de nouvelles affaires, conséquence de l'octroi d'agrément d'importation en 2023 au profit de plusieurs concessionnaires, dont certains ont commencé effectivement la commercialisation.

Les réalisations de la branche agricole affichent durant le premier trimestre 2024 un gain de 97,8 millions de dinars, soit un taux de progression de 21,5 % par rapport à la même période de l'exercice 2023, cumulant ainsi près de 553,5 millions de dinars en chiffre d'affaires. Cette tendance est essentiellement tirée par la production végétale qui évolue de 126 % et détient 27,7 % des réalisations de la branche, explique la même source. Quant à l'assurance Takaful, un secteur qui enregistre une croissance à trois chiffres (265 %), elle a généré un chiffre d'affaires de 104,3 millions de dinars, dont 64,4 millions de dinars générés par la branche Takaful général et 39,8 millions de dinars par celle du Takaful familial.

Dans le domaine de la réassurance, la Compagnie centrale de réassurance (CCR) cumule une production en affaires internationales de 3,3 milliards de dinars, soit une augmentation de 140 %, comparativement à la même période de 2023. S'agissant des sinistres déclarés auprès de l'ensemble des sociétés d'assurance, ils affichent, au titre du premier trimestre 2024, une hausse de 14,3 % en montant et de 12,3 % en nombre, totalisant ainsi 428 887 dossiers pour un montant de 20,8 milliards de dinars. Concernant les sinistres restants à payer, ils sont évalués à 108,1 milliards de dinars (+7,4), avec 1 659 891 dossiers en instance de règlement, selon les données du CNA. La note de conjoncture du Conseil national des assurances a relevé, d'autre part, que les sociétés publiques dominent le marché des assurances de dommages avec 75,5 % du chiffre d'affaires global, atteignant ainsi 29,9 milliards de dinars. Elle ajoute dans ce sillage que les sociétés privées, qui comptabilisent 9,3 milliards de dinars de chiffre d'affaires, se taillent 23,4 % de ces parts. Les sociétés d'assurance de personnes à capitaux privés détiennent une part de 32,8 % du total de la production de cette activité, cumulant ainsi au premier trimestre 2024 un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de dinars, réalisé essentiellement par l'assurance maladie, soit 83,8 %, selon le bilan.

Hamid B.

DIRECTION GÉNÉRALE DES FORÊTS

Installation des nouveaux cadres de l'administration

LE MINISTRE de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a présidé, hier à Alger, la cérémonie d'installation de cadres de l'Administration centrale et de la Direction générale des forêts (DGF), a indiqué un communiqué du ministère.

Lors de la cérémonie d'installation, M. Cherfa a rappelé les enjeux et les défis à relever dans son secteur pour renforcer la sécurité alimentaire, notamment dans le cadre de la nouvelle vision visant à étendre l'investissement dans les wilayas du sud, soulignant le rôle du secteur dans la préservation du patrimoine naturel national, selon la même source. Le ministre a saisi l'occasion pour saluer «les agents des forêts mobilisés sur le terrain pour leurs efforts dans la préservation de la richesse forestière, ainsi que les agents de recensement pour le travail colossal qu'ils ont accompli pour mener à bien le Recensement général de l'agriculture», conclut le communiqué. Concernant les cadres de l'administration installés, il s'agit de l'inspecteur général du ministère, Nadjib Zerrouki, du directeur général de la production agricole, Messaoud Bendridi, du directeur de la protection de la faune et de la flore à la Direction générale des forêts, Ali Si, en plus de six sous-directeurs au ministère et de quatre sous-directeurs à la DGF, ajoute le communiqué.

S. N.

RÉSULTATS DES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

La satisfaction de Belabed

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a exprimé sa satisfaction des taux de réussite enregistrés aux examens de fin d'année (BEM et bac), ainsi que du bon niveau de l'évaluation continue de la cinquième année de l'enseignement primaire.



Abdelhakim Belabed.

«Ces résultats sont le fruit de la stabilité que le secteur a connue, de l'engagement, du professionnalisme et du dévouement continu de tous les membres de la communauté éducative, chacun dans son domaine», a affirmé le ministre Belabed lors d'une visioconférence, avec les cadres de l'administration centrale et des directeurs de l'éducation, sur l'évaluation des résultats des examens de fin de cycles moyen et secondaire (BEM et bac), et des opérations de clôture de l'année académique 2023/2024.

Appréciant les taux de réussite atteints et le bon niveau de l'évaluation continue de la cinquième année de l'enseignement primaire, M. Belabed a indiqué que la stabilité du secteur et les efforts de tout le personnel ont contribué à créer les conditions de la réussite pour nos élèves. Il a souligné le soutien et l'accompagnement, le suivi et l'attention que l'Etat, sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accordés à l'école.

Un exposé a été fait sur l'avancement de la scolarisation, la mutation des employés, les actions de soutien scolaire, ainsi que la distribution des manuels scolaires et la rénovation des établissements éducatifs.

Pour conclure, le ministre a insisté sur l'importance primordiale à accorder aux réunions des commissions de recours prévues les 21 et 22 juillet, afin de statuer sur les cas soumis par les élèves et leurs parents. Il convient de rappeler que le taux national de réussite à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM), session juin 2024, a atteint 62,85 % parmi ceux ayant décroché une moyenne équivalente ou supérieure à 10/20,

Selon le ministère de l'Education nationale, le nombre de candidats scolarisés admis avec mention s'élève à 263 088 candidats, répartis sur 7 874 candidats avec mention Excellent, 45 554 candidats avec mention Très Bien, 79 334 avec mention Bien et 130 326 candidats avec mention Assez bien. Quant aux élèves admis en première année secondaire, leur nombre s'élève à 585 882 candidats, soit un taux de 73,27 %.

Pour ce qui est de l'examen du baccalauréat, le taux de réussite au niveau national a atteint 58,28 %.

Le taux de réussite est en hausse par rapport à la session 2023, où il avait atteint 50,61 %, soit une progression de 7,65 %.

La filière des mathématiques a décroché la palme avec le plus haut taux de réussite, soit 82,25 %), tandis que la filière des arts, introduite cette année, a enregistré un taux de réussite de 79,45 %.

Le ministre de l'Education nationale a également fait savoir que le lycée des mathématiques de Kouba, Mohamed-Mokhbi, a eu un taux de réussite exceptionnel de 100 %.

Lynda Louifi

OLYMPIADES INTERNATIONALES DES MATHÉMATIQUES

Tebboune félicite le premier médaillé d'or algérien

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a félicité Derrache Chemseddine Abdelali, qui a offert à l'Algérie, pour la toute première fois, une médaille d'or aux Olympiades internationales des mathématiques (OIM) et pour avoir décroché son baccalauréat avec mention Excellent.

«Derrache Chemseddine Abdelali. Un autre bourgeon qui vient d'éclore sur le sentier de la jeunesse algérienne montante. Il décroche son baccalauréat avec mention Excellent cette année et offre à l'Algérie, pour la toute première fois, une médaille d'or aux Olympiades des mathématiques, qui se sont déroulées en Grande-Bretagne», a écrit, samedi dernier, le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

«Tu fais partie de la trempe d'enfants dont l'Algérie peut s'enorgueillir... Merci à toi Chemseddine et à tes parents pour cet honneur immense et historique que tu as offert à ta patrie», a ajouté le président de la République.

L'Algérie a réalisé des résultats très honorables lors des 65e Olympiades internationales des mathématiques organisées dans la ville de Bath, en Grande-Bretagne, entre le 11 et le 22 juillet 2024, et qui a connu la participation de délégations de 108 pays. C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Education nationale dans un communiqué. Le ministère a relevé que l'Algérie a décroché, pour la première fois depuis son adhésion à cette prestigieuse compétition internationale, une médaille d'or obtenue par l'élève Derrache Chemseddine Abdelali. Cet exploit fait de l'Algérie la seule nation arabe et africaine à avoir décroché une médaille d'or lors de cette édition, alors que les autres membres de l'équipe ont eu droit à des attestations honorifiques.

S. B.

SESSION ORDINAIRE DE L'APW DE BÉJAÏA

13 nouveaux établissements scolaires à la rentrée

PLUSIEURS établissements scolaires seront inaugurés à l'occasion de la rentrée scolaire prochaine 2024/2025 dans la wilaya de Béjaïa. C'est ce qu'a indiqué le directeur de l'éducation de la wilaya de Béjaïa M. Mohamed Karim lors de la session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya (APW). Cette dernière a été consacrée à plusieurs secteurs dont la lecture et l'adoption du budget supplémentaire 2024/2025, le déroulement de la saison estivale 2024 et l'évaluation des mesures et actions entreprises, l'évaluation du plan de prévention et de lutte contre les feux de forêts 2024 et enfin la rentrée sociale 2024 qui englobe trois secteurs : l'éducation nationale, la formation professionnelle et l'enseignement supérieur.

Au moins 13 établissements scolaires seront mis en service dès la rentrée scolaire prochaine, parmi lesquelles 05 écoles primaires, 05 CEM et 03 Lycées. En outre, 58 nouvelles salles réalisées dans le cadre des travaux d'extension de nombreux établissements seront, également, ouvertes en plus de 05 cantines scolaires et 04 demis pension. Ces établissements seront équipés et dotés de tous les moyens matériels et d'une carte scolaire et pédagogique», a affirmé le directeur de l'éducation Mohamed Karim Korchi.

Des moyens humains et encadrement pédagogique dont des professeurs et enseignants communs de langues arabe, français, anglais et d'EPS ainsi qu'un personnel administratif et de gestion y seront affectés.

Concernant l'évaluation de la saison estivale, le directeur du tourisme et de l'artisanat Nour Zoulim a rappelé, dans son compte rendu présenté devant les élus les nombreuses mesures prises au niveau des plages afin de garantir le bon accueil des estivants dont la disponibilité de l'eau potable, d'électricité et d'éclairage, toilettes et douches, parkings, aménagement des accès des plages, hygiène et nettoyage, la sécurité et surveillance des plages.

Il a, également, fait savoir que des gestionnaires de plages ont été désignés afin de veiller à offrir un cadre accueillant aux estivants. Le directeur du tourisme a, annoncé, à l'occasion «la mise en service de trois hôtels d'une capacité totale de plus de 500 lits». Ce qui porte la capacité d'hébergement de la wilaya qui est de 5240 lits actuellement à 6000 lits.

Ceci en attendant l'ouverture vers la fin de l'année en cours, de deux autres nouveaux hôtels qui sont en phase d'équipement. Avec ces nouveaux hôtels, la capacité d'hébergement de la wilaya sera consolidée par plus de 900 nouveaux lits.

Des élus sont intervenus lors de la session pour interpeller des membres de l'exécutif de wilaya sur la lenteur observée dans la concrétisation de certains projets. C'était le cas de l'élu indépendant M. Moules Kada qui n'est pas allé de main morte pour interpeler la direction de la santé sur le retard dans l'inauguration totale de l'hôpital de 60 lits de Tazmalt et la mise en service des autres pavillons sachant que le pavillon des urgences avait été inauguré par le ministre de la santé et de la réforme hospitalière lors d'une visite qu'il avait effectuée dans la wilaya le 11 janvier dernier. Ce, à quoi, le wali a affirmé que cet EPH sera, totalement, inauguré en octobre prochain. Le premier responsable de la wilaya a reçu un jour avant une communication téléphonique du ministère de la santé à ce sujet et un communiqué de presse a été rendu publié dans ce sens informant l'élu ayant soulevé cette question que le dossier de l'EPH de Tazmalt est très avancé. La polyclinique d'Ighram construite par le groupe privé Soummam comme don à la commune et qui a été livrée en février dernier est toujours fermée faute d'équipements et de personnels selon le même élu qui interpellait toujours la directrice de la santé à ce sujet. Mouales a, également, interpellé à l'occasion, la DTP et les autorités concernées pour la pose d'éclairage sur la RN 12 et la RN 24 afin de réduire les accidents de la route, relevant le fait que «la suppression des ralentisseurs» ne va pas sans aider à provoquer d'autres accidents.

Au sujet de la pénétrante autoroutière, il a interpelé le wali afin de demander des autorisations auprès du ministère concernés afin de permettre au groupement d'entreprises Sino-Algérien de s'approvisionner en TVO depuis les communes de Melbou, Darguina et Souk El-Tennine au regard de l'énorme besoin exprimé en la matière. Pour lui, «l'autorisation faite, cet effet, à partir de Barbacha n'est pas pour faciliter la tâche aux entreprises eu égard à «l'éloignement» de cette localité en plus de la quantité insuffisante de ces matériaux pour la poursuite des travaux de réalisation de l'échangeur devant relier la RN 12 à Oued-Ghir à partir du PK 11.

Un échangeur dont la construction avait été décidé comme solution immédiate avant la fin des travaux de la pénétrante qui ira jusqu'au port de Béjaïa et qui devrait prendre beaucoup plus de temps.

Il a, par ailleurs, sollicité le premier responsable de la wilaya pour d'intervenir auprès des autorités concernées afin de «revoir le prix fixé à 1 500 ,00 DA le mètre carré, du dédommagent des propriétaires dont les terres ont été expropriées dans le cadre de l'exploitation de la mime de Zinc et de Plomb de Tala-Hamza et Amizour. «Ce prix est jugé insuffisant et pourrait constituer un élément de blocage pour la concrétisation du projet en mécontentant les propriétaires terriens. Notons, par ailleurs, que le budget supplémentaire de l'année 2024 a été adopté par les élus. De l'ordre de 60 milliards de centimes, le BS 2024 a été réparti sur plusieurs secteurs dont 25 milliards de centimes ont été affectés au chapitre fonctionnement. Parmi les secteurs ayant été dotés de subventions et d'aides, il y a les communes, l'hydraulique, l'éducation, la jeunesse et des sports, l'environnement, la santé et les travaux publics, entre autres.

N. Bensalem

L'ENTITÉ SIONISTE POURSUIT SA FOLIE MEURTRIÈRE

La tragédie des journalistes à Gaza

La bande de Gaza est plongée dans une violence inouïe depuis près de dix mois, orchestrée par l'armée d'occupation sioniste. Les frappes militaires incessantes engendrent des dizaines de victimes civiles chaque jour, créant une tragédie humaine sans précédent. Au cœur de cette agression barbare, la sécurité des journalistes se trouve gravement compromise, mettant en lumière un aspect particulièrement alarmant : le ciblage délibéré des journalistes.



Les violences à Gaza, bien que largement relayées par les médias, sont souvent suivies de bombardements visant spécifiquement ceux qui cherchent à informer le monde de la réalité des massacres. Hier matin, le journaliste palestinien Moatasem Ghorab a été tué dans le camp de réfugiés de Nuseirat, portant le total à 162 journalistes tombés en martyrs depuis le 7 octobre 2023. En ciblant les journalistes, l'armée sioniste impose un dictat du silence à Gaza, minimisant ainsi la portée des témoignages sur les atrocités commises.

Selon une source médicale de l'hôpital Al-Awda, dans le centre de la bande de Gaza, citée par des médias, « le journaliste palestinien Moatasem Ghorab et quatre autres personnes, dont deux filles, sont tombés en martyr lors d'un raid de l'armée sioniste visant une maison de la famille Ghorab au nord du camp de Nuseirat»

Les quartiers densément peuplés, comme Khan Younes, Bureij et Nuseirat, illustrent une stratégie militaire qui ne fait pourtant pas de distinction entre combattants et non-combattants. Les répercussions psychologiques de ce conflit sont incommensurables, laissant des survivants dans un état de terreur permanente, tandis que des milliers de familles doivent faire face à un avenir incertain après avoir perdu leurs domiciles et leurs proches.

Au moins 24 personnes sont tombées en martyrs lors des frappes sionistes samedi dans la bande de Gaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne WAFA citant les services de secours.

Une frappe a touché le camp de Nuseirat (centre), tuant deux femmes et un enfant, a indiqué un responsable de l'hôpital al-Awda. Dans ce même hôpital, un bébé a été sauvé du ventre de sa mère, tuée également à Nuseirat après une frappe.

La Défense civile a fait état de neuf morts dans des frappes à Gaza-ville (nord).

L'hôpital Al-Awda a dit avoir admis quatre enfants blessés alors qu'ils jouaient sur le toit de leur maison, après une frappe de drone sioniste à Al-Bureij (centre). Certains ont dû subir des amputations, selon l'établissement.

Dans un contexte où la communauté internationale reste largement silencieuse face à ces atrocités, des voix s'élèvent pour condamner ces actes. Le président turc Recep Tayyip Erdogan a appelé hier la communauté internationale à punir sévèrement l'entité sioniste pour ses crimes.

ERDOGAN APPELLE À PUNIR ISRAËL

Selon lui, «l'entité sioniste doit répondre de ses actes, de manière à ce que la punition soit suffisamment sévère pour dissuader quiconque d'envisager à nouveau une telle cruauté», a indiqué Erdogan dans une déclaration à la presse.

De plus, Erdogan a commenté l'avis consultatif rendu par la Cour internationale de justice (CIJ), qui a confirmé le droit des Palestiniens à l'autodétermination et a dénoncé les colonies sionistes comme illégales, le qualifiant d'opportun.

«J'espère que la non application de cette décision et des précédentes par l'entité sioniste sonnera le réveil de la communauté internationale», a-t-il déclaré.

Il a, en outre, exhorté les Etats-Unis à exercer une pression sur l'entité sioniste, en retirant notamment leur soutien au meurtrier Netanyahu et à ses associés afin de mettre un terme à son agression génocidaire contre Gaza.

NETANYAHU PLACÉ SUR LA LISTE DES TERRORISTES AU PAKISTAN

De son côté, le gouvernement pakistanais a également pris position en reconnaissant officiellement le Premier ministre sioniste Benjamin Netanyahu comme «terroriste», tout en invitant la communauté internationale à faire de même, a rapporté hier le journal pakistanais Dawn.

Les mêmes responsables ont fait savoir que le gouvernement a décidé également «de renforcer le soutien aux victimes palestiniennes des atrocités de l'armée sioniste, en fournissant davantage d'aide humanitaire à Gaza».

Par ailleurs, le gouvernement a décidé la mise en place d'un comité pour identifier et boycotter les entreprises et les produits au Pakistan susceptibles d'aider l'entité sioniste dans son agression génocidaire contre la bande de Gaza.

Mohamed M.

AGRESSIONS SIONISTE CONTRE LE YÉMEN

Les Houthis promettent de répondre

LES HOUTHIS yéménites ont menacé hier l'entité sioniste d'une «réponse énorme » à ses frappes meurtrières contre le port de Hodeida, situé à l'ouest du Yémen, dans une nouvelle escalade régionale liée à l'agression contre la bande de Gaza, entrée dans son dixième mois.

Alors que les pompiers s'emploient à éteindre l'énorme incendie provoqué par les raids israéliens au port de Hodeida, point d'entrée clé pour le carburant et l'aide humanitaire au Yémen, les Houthis ont réitéré leurs menaces contre Israël. «La réponse à l'agression israélienne contre notre pays est inévitable et sera énorme », a averti leur porte-parole militaire, Yahya Saree.

« Le bilan des victimes de l'attaque israélienne sur Hodeïda est de trois martyrs tués et 87 blessés », a indiqué l'agence de presse Saba, citant leur ministère de la Santé.

«L'entité sioniste paiera le prix pour avoir pris pour cible des installations civiles, et nous répondrons à l'escalade par l'escalade», a déclaré sur X (ex-Twitter) Mohammed Al-Bukhaïti, membre du bureau politique d'Ansar Allah, le mouvement dit houthi. «Nos opérations militaires en soutien à la Palestine se poursuivront jusqu'à ce que cessent les crimes de génocide à Gaza et que le siège imposé à ses habitants soit levé, quels que soient les sacrifices que cela nous coûte», a-t-il également lancé.

«Cela a été clairement démontré au Liban, à Gaza, au Yémen et ailleurs - s'ils osent nous attaquer, le résultat sera le même», a-t-il poursuivi, soulignant que cette attaque a pu être conduite à 2 000 kilomètres de distance de l'État hébreu.

Après la frappe du port, la première revendiquée par Israël au Yémen, l'armée sioniste a indiqué avoir intercepté un missile venant du Yémen en direction de la station balnéaire d'Eilat (sud). Yahya Saree a confirmé des tirs de missiles contre cette région.

En guerre depuis 2014 contre les Houthis qui contrôlent de vastes pans du Yémen, le gouvernement yéménite, reconnu par la communauté internationale et soutenu par l'Arabie saoudite, a condamné les raids israéliens, tout en ajoutant que cette frappe est une « violation flagrante de toutes les lois et normes internationales ».

Le gouvernement a déclaré que « l'entité sioniste porte l'entière responsabilité de toute répercussion résultant de ses frappes aériennes, et notamment de l'exacerbation de la crise humanitaire causée par les attaques terroristes des milices Houthis contre les installations pétrolières et les voies de navigation internationales, ainsi que du renforcement de la position des milices et de leur propagande mensongère ». Il a exhorté « la communauté internationale et le Conseil de sécurité (de l'ONU) à assumer leurs responsabilités dans la protection de la sécurité et de la paix internationales ».

Pour sa part, le Hezbollah a dénoncé dans un communiqué «l'agression perfide d'Israël contre le Yémen», avec la «protection et le soutien total des États-Unis», y voyant une continuation de «l'agression américano-britannique» entreprise à ses yeux contre le Yémen.

«Nous sommes pleinement convaincus que l'agression n'affaiblira pas ce peuple et ses dirigeants, mais renforcera au contraire plutôt leur force et leur détermination et qu'ils poursuivront sur cette voie difficile et sanglante qui mènera inévitablement à la victoire de la résistance», a ajouté le parti libanais.

De son côté, Téhéran a condamné le raid israélien, soulignant le risque d'une extension du conflit. «Le calme ne reviendra pas dans la région à la lumière des attaques sionistes en cours en Palestine, en particulier dans la bande de Gaza», a par ailleurs déclaré le ministère iranien des Affaires étrangères, estimant que le peuple yéménite «paie le prix de son soutien honorable à Gaza».

Le 19 juillet, Ansarallah avait revendiqué une attaque de drone sur Tel-Aviv. Menée en pleine nuit, cette frappe sur une cible militaire a fait un mort et plusieurs blessés.

Depuis le mois de novembre, déclarant agir en solidarité avec Gaza, les Houthis multiplient les attaques en mer Rouge ainsi qu'en mer d'Arabie afin d'empêcher les navires de commercer avec Israël. Le groupe yéménite a également tiré à plusieurs reprises des drones ainsi que des missiles en direction de l'entité sioniste.

R.I.

SORTIE DE CRISE EN UKRAINE

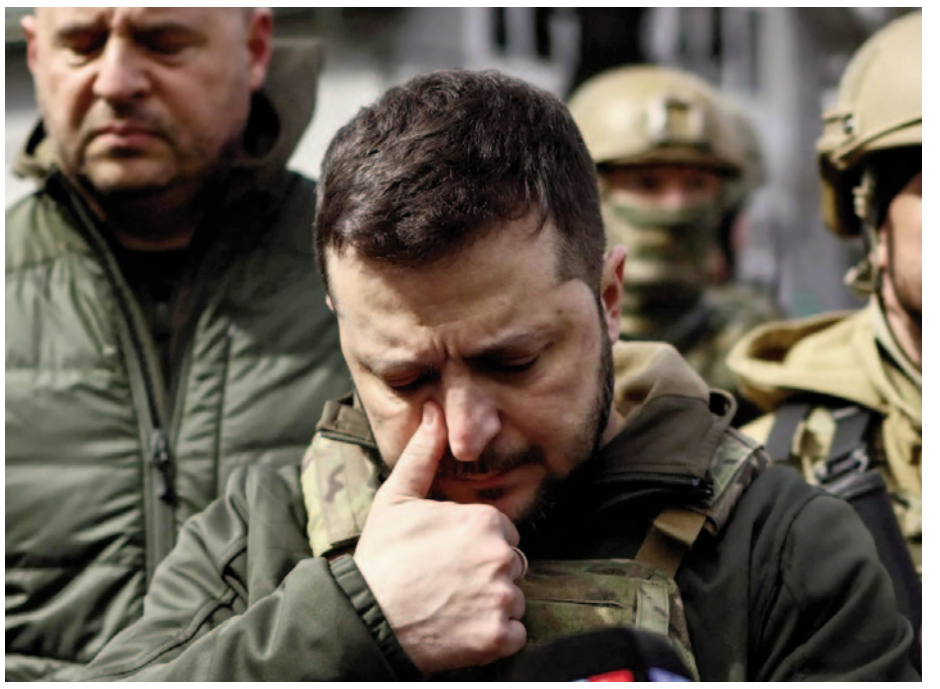
«Zelensky devra probablement recourir à un référendum», selon le maire de Kiev

Le maire de Kiev, Vitali Klitschko, a exprimé ses préoccupations concernant la prolongation d'un conflit qui pourrait s'étendre sur deux années supplémentaires. Dans une interview accordée hier au Corriere Della Sera, il a proposé l'idée d'un référendum comme moyen de légitimer une décision visant à sortir de la crise actuelle. Klitschko a également évoqué la possibilité de former un gouvernement d'union nationale.

Le maire de Kiev, Vitali Klitschko, a déclaré que la situation sur le terrain devenait de plus en plus complexe et que la victoire dépendait largement des ressources et de l'appui fournis par les pays partenaires. Klitschko a également averti qu'une prolongation du conflit, s'étalant sur deux ans supplémentaires, représenterait un véritable cauchemar pour le pays.

Ancien champion de boxe devenu maire et désormais qualifié d'opposant à Zelensky, Klitschko a tenté de répondre aux dilemmes qui se posent à l'Ukraine : poursuivre la guerre ou accepter un compromis territorial avec la Russie, que faire si Trump remporte la course à la Maison Blanche? «Zelensky devra probablement recourir à un référendum, je ne pense pas qu'il puisse parvenir seul à des accords aussi douloureux et importants sans légitimation populaire», a-t-il estimé.

Ou alors lui faudra-t-il passer par «la création d'un gouvernement d'union nationale, un peu à l'image de ce qui s'est passé en Israël après l'attaque du Hamas le 7 octobre». Une hypothèse difficilement concevable cependant : «je ne suis pas sûr qu'il soit prêt à abandonner le pouvoir centralisé que la loi martiale lui garantit», ajoute le maire.



ZELENSKY A «CONCENTRÉ TROP DE POUVOIR DANS SON BUREAU»

Klitschko reproche en effet à Zelensky d'avoir «concentré trop de pouvoir dans son bureau», provoquant la perte, pour la Rada, de «tout rôle pertinent». Un réflexe pour lui analogue à la «dictature russe», contre laquelle la république ukrainienne selon lui s'oppose. Au point de lui faire sentir l'«autoritarisme» dans son pays, estime cette ancienne figure du coup d'Etat du Maïdan de 2014. Paradoxalement, le maire de Kiev n'est pourtant pas un partisan d'élections, alors que le mandat de président de Zelensky a pris fin en mai 2024. Bien sûr, tous les yeux semblent rivés vers l'Amérique. «Ce qui sera dit avant et après le vote [du 5 novembre] concernant l'Ukraine sera très différent», pense Klitschko.

Et d'ajouter : «le Parti républicain a toujours été anti-russe, je ne vois pas pourquoi il devrait désormais soutenir les raisons de Poutine». Mais pour l'heure, le discours ukrainien n'a pas changé : dénonçant les frappes russes, le maire de Kiev demande plus d'armes : «Kiev est la ville la plus dotée de défenses anti-aériennes de tout le pays, mais celles-ci ne sont pas suffisantes».

Ces propos interviennent alors que Zelensky a envisagé, la semaine passée, la participation de représentants à un sommet pour la paix. Une ouverture néanmoins accueillie avec réserve par Moscou car, pour l'heure, la position de Kiev interroge.

Zelensky a posé plusieurs conditions à la paix depuis 2022, évoquant notamment le retrait des forces russes des régions que l'Ukraine revendique encore, dont la Crimée rattachée en 2014 par référendum à la Russie. Des principes jugés irréalistes par la Russie.

Dans un discours de politique étrangère prononcé le 14 juin, le président russe avait indiqué que des négociations avec l'Ukraine pourraient être entamées dès lors que celle-ci retirerait ses troupes des Républiques populaires de Donetsk (RPD) et de Lougansk (RPL) ainsi que des régions de Zaporojié et de Kherson, et accepterait d'opter pour un «statut neutre – non aligné, non nucléaire», évoquant aussi une «démilitarisation», une «dénazification» et une levée des sanctions contre la Russie.

Il convient de noter également que, le chef de la diplomatie russe qualifié la «formule Zelensky» de «forme prononcée d'ultimatum», s'est montré sceptique, la semaine dernière lors d'une conférence de presse à New York à l'issue du Conseil de sécurité face au souhait de l'Ukraine à vouloir un véritable sommet «pour la paix», qualifiant la «formule Zelensky» de «forme prononcée d'ultimatum».

Le ministre russe a par ailleurs regretté l'insistance occidentale à vouloir appliquer les revendications ukrainiennes, sans tenir compte d'autres propositions de paix, notamment celle de Pékin qui, selon lui, tient compte des causes profondes du conflit.

La Chine a en effet proposé un règlement politique du conflit en 12 points dès février 2023, impliquant le respect de la souveraineté des États et le début de pourparlers. Des propositions saluées par Moscou, mais jusque-là écartées par l'Occident.

Ces dernières semaines, c'est la Hongrie qui a mené tambour battant une tournée diplomatique, Viktor Orban s'étant rendu à Kiev le 2 juillet, puis à Moscou le 5 juillet, avant de se rendre à Pékin le 8 et à Washington le 10. Une autre «mission de paix» écartée par l'Occident.

R.I.

CENTRAFRIQUE

Un humanitaire portugais risque la prison à vie pour espionnage

LE GOUVERNEMENT centrafricain accuse le ressortissant portugais Martin Joseph Figueira d'espionnage au profit de certains pays occidentaux notamment les Etats-Unis.

C'était au cours d'un point de presse tenu avant-hier à la Présidence centrafricaine que le conseiller du Président Archange Touadera a tenu à clarifier les faits sur la situation du membre de l'ONG américaine FHI 360.

«Il y a des preuves aussi bien sonores qu'écrites avec des versements d'argent et des livraisons d'armes. Nous faisons confiance à la justice de notre pays et les éléments que eux ils ont à leur possession, ils considèrent que ces éléments sont tellement lourds qu'ils peuvent conduire au déferrement de ce monsieur et ensuite à présentation devant les juges», a expliqué Yaloké Mokpeme, Conseiller et Président de la Présidence de la RCA.

Cela fait deux mois maintenant qu'il a été arrêté le 25 mai dernier à Zemio dans le Haut-Mboumou. Il est accusé de financement de groupes terroristes parmi l'Unité pour la paix en Centrafrique (UPC) d'Ali Darassa, de complot, d'espionnage, d'incitation à la haine. Alors que l'ONG Family Health International 360 dément les accusations, le gouvernement dit être en possession des preuves matérielles et sonores l'incriminant. Mais depuis quelques jours il a entamé selon le procureur une grève de la faim, manœuvre qui vise à manipuler l'opinion.

«La grève de la faim, le communiqué du procureur de la république en parle, on ne peut pas échapper à ça. C'est un procédé qui est toujours utilisé par ceux qui sont accusé de ce type de situation, ils nous avancent une grève de la faim, et ils disent qu'ils ont des problèmes de santé, et ainsi de suite. On sait que cela a toujours été le procédé que ces gens utilisent pour manipuler l'opinion», a indiqué Yaloké Mokpeme.

Alors que les organisations internationales se sont penchées sur la situation appelant à sa libération pure et simple car les allégations sont non fondées, le gouvernement assure qu'il fera face à la justice dans les jours à venir. Pendant ce temps l'ONG FHI 360 et son avocat se disent préoccupés par sa situation au vu de sa situation de détention au camp militaire De Roux. Joseph Figuera s'il est reconnu coupable risque la prison à perpétuité.

R.I.

APRÈS LA PANNE INFORMATIQUE GÉANTE

Retour à la normale dans le monde

LA SITUATION, notamment dans les aéroports, a repris son cours normal samedi après une panne informatique géante qui a semé la pagaille dans les transports, les médias, sur les marchés financiers et mis des travailleurs du monde entier au chômage technique, selon des médias.

En France, les aéroports de Roissy et Orly, les deux principaux points d'entrée pour les délégations étrangères des Jeux olympiques de Paris qui débutent vendredi, sont particulièrement scrutés.

«La situation est revenue à la normale dans tous les aéroports de France», a posté le ministre délégué aux Transports, Patrice Vergriete, samedi sur les réseaux sociaux.

Plus globalement, la situation s'éclaircit dans le ciel mondial. De nombreux aéroports asiatiques ont fait état à partir de vendredi soir (heure locale) d'une activité «normale» ou «quasi-normale», notamment en Corée du Sud, à Singapour, en Nouvelle-Zélande, à Hong Kong ou aux Philippines.

Quelques «problèmes résiduels» causant du retard persistent cependant à Sydney et «cinq vols» opérés par la compagnie low-cost Jetstar au Japon étaient perturbés samedi. L'aéroport international de Berlin, le plus touché en Allemagne, fonctionne à nouveau presque normalement.

Certains voyageurs ne peuvent toutefois pas encore utiliser les machines d'auto-enregistrement, en raison des «séquelles des perturbations chez les compagnies aériennes», et doivent se rabattre sur les guichets, a précisé un porte-parole de l'aéroport.

Dans la nuit de vendredi à samedi, des autorisations exceptionnelles ont été accordées pour 19 vols, afin de permettre encore des départs.

Aux Etats-Unis, les services d'urgence dans au moins trois États ont été touchés et 2.400 vols ont été annulés vendredi.

«Selon nos informations, les vols ont repris à travers le pays mais certaines congestions persistent», a souligné un responsable gouvernemental à la presse.

Quelque 1.280 liaisons restaient annulées samedi aux Etats-Unis, où la journée ne fait que commencer, selon les derniers décomptes.

En cause : une mise à jour défectueuse, sur les systèmes d'exploitation Windows de Microsoft, d'une solution informatique du groupe américain de cybersécurité CrowdStrike, qui écarte une cyberattaque ou un problème de sécurité informatique.

R.I.

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA DE BÉNI ABBÈS

Plusieurs projets en cours de réalisation

DANS L'OPTIQUE d'améliorer le cadre de vie des habitants de Béni Abbès, plusieurs projets d'aménagement urbain ont été lancés au chef-lieu de la wilaya. C'est ce qu'ont fait savoir, avant-hier, des services de la wilaya, soulignant que ces réalisations sont inscrites au titre du programme de développement communal (PCD).

Dans ce sens, la même source a expliqué que ces projets concernent entre autres la réalisation d'une place publique de détente au niveau du groupement urbain « Hamal Abderrahmane », dont le taux d'avancement des travaux est estime à 95 %, en plus de la réalisation de nouveaux réseaux d'assainissement à travers les cités « El Qods » et « 1.262 logements ».

Il s'agit aussi de l'aménagement de deux cours de récréation au niveau de deux écoles primaires « Touhami Tayeb »et « Mejroud Ali » en les dotant d'espaces de repos et de jeux pour les élèves dans la perspective de l'amélioration des conditions pédagogiques des écoliers dès la prochaine rentrée scolaires 2024/2025. Ont précisé les mêmes services de la wilaya.

En outre, dans le secteur de la jeunes et des sports, il a été procédé à l'ouverture au profit des jeunes et enfants de la wilaya de deux piscines dont une semi-olympique au chef-lieu de la wilaya dans le cadre d'un programme sectoriel de dotation des onze collectivités de la wilaya d'une piscine de natation au profit des jeunes et enfants.

Par ailleurs, il est prévu la réception dans ce secteur d'un stade doté de gazon artificiel au groupement urbain de « Aissat Idir » et ce dans le but du renforcement de la pratique sportive de proximité dans la région, a fait savoir la même source.

R.R

BACCALAURÉAT À TIZI-OUZOU

Un taux de réussite de 71,15 %

SUR les 19.926 candidats ayant subi les épreuves de l'examen du baccalauréat, 10.321 d'entre eux ont décroché le billet d'entrée à l'université ou quelque autre institut supérieur de formation de cadres de la nation, soit un taux de réussite de 71, 15%. C'est ce qu'a annoncé le directeur de l'éducation de la wilaya, Ahmed Laloui. Cette année, Tizi-Ouzou a amélioré son score en la matière par rapport à celui de l'année passée qui était de 66,63 %. Par ailleurs, des 75 lycées que compte la wilaya, 71 d'entre eux ont obtenu une moyenne générale supérieure à la moyenne nationale. S'agissant de la meilleure note de la wilaya, elle est obtenue l'élève Ouardi-Amir Tahar du lycée Khouas de Larbaâ Nath Nath Irathen. Ce bachelier, a décroché son bacalauréaut avec la note de 18,93/20 dans la filière des mathématiques. A la deuxième place, on retrouve la bachelière Abbes Myassa de Tizi-Ghenif dont la note est de 18,92/20. Les bacheliers Medjahed Melissa de Mkira et Saheb Mayles de Boghni occupent la 3ème place avec la note 18, 88/20. Les 5 établissements scolaires ayant obtenu les meilleurs notes au niveau de la wilaya sont, respectivement, le lycée colonel Amar Ouamrane de Frikat (88,89%), le lycee Hocine Ahmed de Ain El Hammam (85, 52%), le lycée Smail Oukaci de Timizar (85, 15%), le lycée Chahid Khati Boussad de Beni-Douala (85, 04) et le lycée des frères chahid Sadou de Souk El Tenin (85,03). Notons enfin que par ces résultats obtenus, la première place du podium revient à la wilaya de Tizi-Ouzou.

Saïd Tissegouine

GHARDAÏA

Grande satisfaction après les résultats du Bac

Le jeudi 18 juillet, journée choisie pour la proclamation des résultats du baccalauréat aura été trop longue, pleine de suspense, de tension, d'inquiétudes, d'appréhension aussi bien chez les candidats que leurs parents qui attendaient avec impatience le moment fatidique afin de connaître les résultats du Bac. Le moment venu, soit 16h, les concernés par ces résultats se ruèrent vers leur PC ou portables afin d'inscrire le numéro de série du candidat et le mot de passe afin de connaître si le candidat a réussi ou non.



Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour deviner la joie de ceux dont les enfants ont décroché le fameux sésame. C'est alors que commencèrent à fuser des youyous stridents des maisons et des jardins. Proches, voisins et amis de l'un ou l'autre candidat commencèrent à affluer vers des domiciles des candidats ayant obtenus leur Bac pour présenter leurs sincères félicitations. S'ensuivit ensuite les cortèges et les klaxons stridents, pétards et fumigènes afin de donner la pleine mesure à cet évènements majeur dans la vie des apprenants. La déception a tout de même affecté ceux qui ont été recalé à cet examen que beaucoup ont cherché à réconforter et à leur remonter le moral car ce n'est que partie remise.

Concernant Ghardaïa, Pour cette année, le taux de réussite au bac a bien été à la hauteur des vœux et de ce qui était attendu, la wilaya a pu gagner quelques points dans le classement à l'échelle nationale.

En effet, avec un taux de réussite de 60,57 %, la wilaya de Ghardaïa fait un bond de près de 13.96 points à la session du bac 2024, par rapport à la session du bac 2023 qui était de 46,61 %. Cependant, Trois candidats de la wilaya de Ghardaïa ont obtenu une moyenne de plus de 19,50. A noter que le Lycée privée « Erriyada » de la Daïra d'El-Atteuf a raflé, à lui seul, un taux historique de 95,22% de réussite.

Aissa Hadj Daoud

EQUIPEMENT SANITAIRE À AIN DEFLA

Remise de 36 générateurs d'hémodialyse

EN VUE d'améliorer la prise en charge des insuffisants rénaux, trente-six générateurs d'hémodialyse ont été remis dernièrement aux Etablissements publics hospitaliers (EPH) de la wilaya d'Ain Defla. C'est ce qu'a annoncé, avant-hier, la direction locale de la santé et de la population.

A ce propos la même source a expliqué que sur ces 36 générateurs, 13 ont été livrés à l'EPH d'El-Attaf, 13 autres à l'hôpital « Latreche Ahmed » de Khemis Miliana et le reste, soit 10 appareils, ont été remis à l'EPH « Yahia Farès » de Miliana.

En outre, les quatre EPH de la wilaya ont bénéficié chacun d'une nouvelle ambulance, a-t-on ajouté, annonçant aussi l'acquisition de quatre véhicules utilitaires au profit des services de prévention et d'épidémiologie des établissements publics de santé de proximité (EPSP) de Djelida, El-Abadia, Ain Lachiakh et Boumedfaâ. D'autre part, deux stations de traitement d'eau ont été également destinées à des établissements sanitaires de la wilaya. La même source a souligné l'acquisition au profit de l'hôpital de 240 lits, qui sera inauguré cette année au chef-lieu de wilaya, de 20 générateurs d'hémodialyse, de deux stations de traitement d'eau, en attendant sa dotation de 20 ambulances dans le cadre du programme 2024. Par ailleurs, il y a lieu de rappeler, qu'une action similaire a été effectuée le mois de janvier dernier dans la cadre du renforcement de l'arsenal médical du secteur de la santé. En effet, la Direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya de Ain Defla a bénéficié, au titre du nouveau programme de l'année 2024, de 20 ambulances et d'équipements d'hémodialyse au profit de plusieurs établissements publics hospitaliers (EPH) et les polycliniques de la wilaya.

R.R

LES B-GIRLS RÉINVENTENT LE BREAKDANCE

Quand la force rencontre la grâce

L'arrivée du breakdance aux Jeux Olympiques de Paris 2024 marque un tournant historique. Ce sport, ancré dans la culture hip-hop, se voit enfin reconnaître sur la scène internationale. Le breakdance n'est plus seulement une question de force et d'acrobaties, il est devenu une expression artistique plurielle et inclusive, où chacun peut trouver sa place et s'exprimer librement.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À GENÈVE : MERIEM DJOUDER





Le breakdance, connu pour ses acrobaties spectaculaires et ses mouvements énergiques, a toujours été perçu comme un domaine majoritairement masculin. Cependant, à l'ATB une salle de gym de l'école Hugo-de-Senger, à Genève, en Suisse, deux jeunes filles changent la donne. Maya, 14 ans, et Shayna, 17 ans, sont des B-girls passionnées qui naviguent avec grâce et détermination au milieu d'une dizaine de B-boys. Leur présence dans cette salle de gymnastique résonne comme un symbole de diversité et d'inclusivité dans une discipline en pleine évolution.

Chaque mercredi après-midi, l'atmosphère est électrique à l'ATB de Genève. Au cœur de ce ballet énergique, les silhouettes de Maya et Shayna se distinguent. Malgré la tension palpable, leurs mouvements précis et élégants forcent l'admiration des garçons présents. Maya, arrivée la première avec son coach Yury, enchaîne les figures acrobatiques avec une aisance impressionnante. Shayna, quant à elle, trouve dans le break une échappatoire et un moyen de s'affirmer loin des stéréotypes genrés.

YURY, UN COACH VISIONNAIRE

Le coach de Maya, Yury alias B-Boy Sory, joue un rôle crucial dans leur parcours. Convaincu du potentiel des B-girls, il les encourage à ne jamais renoncer à leurs rêves. Pour lui, le breakdance est avant tout un travail mental, où la technique et la créativité priment sur la puissance brute. « L'idée que le breakdance est uniquement une question de force physique est une erreur », affirme-t-il, citant l'exemple de B-Girl Vlora, la meilleure de Suisse.

Yury regrette la séparation des disciplines en compétitions, estimant que « les femmes peuvent surpasser les hommes dans certains cas ». Il évoque le Red Bull BC One, où les filles et les garçons s'affrontent séparément. Malgré les défis, il encourage les femmes à découvrir le breakdance, une discipline ouverte à tous.

Maya, malgré sa scolarité et sa scoliose, s'entraîne dur et participe régulièrement à des battles, affrontant des garçons souvent plus âgés et plus expérimentés. Sa passion pour le breakdance est contagieuse. « Je m'entraîne assidûment, je perfectionne mes figures et je participe régulièrement à des battles et des compétitions », explique-t-elle. À seulement 14 ans, Maya ne se voit pas en faire son métier pour l'instant, préférant se consacrer à sa passion tout en aspirant à devenir architecte.

Shayna, quant à elle, est une véritable ambassadrice du breakdance. Animant des ateliers dans des écoles et des centres de loisirs, elle partage sa passion et inspire les jeunes générations. Son parcours, débuté à l'âge de 4 ans avec la danse classique, témoigne de sa persévérance et de son talent. « Le break n'a pas besoin de force. C'est avant tout une danse et un sport physique. Il y a l'aspect de la musicalité et de l'originalité », affirme Shayna.

UN COMBAT POUR LA RECONNAISSANCE ET L'INCLUSION

Si le breakdance attire de plus en plus d'adeptes, les femmes y restent encore sous-représentées. "Depuis plus de trois ans, leur présence se raréfie, voire s'est complètement éteinte, laissant place à une domination masculine qui ne fait qu'accentuer les inégalités de genre", observe Maya, animatrice à l'ATB. Les stéréotypes et les discriminations persistent, créant un climat parfois hostile pour les B-girls. Elles sont souvent confrontées à des remarques sexistes, du harcèlement, voire des abus, ce qui les pousse à abandonner cette discipline qu'elles aiment tant.

Un exemple frappant est l'histoire d'une jeune B-girl au sein de la communauté qui a récemment livré un témoignage bouleversant, dénonçant l'abus sexuel dont elle a été victime de la part de son enseignant. Profitant de sa position de pouvoir et de l'innocence de la jeune fille, cet individu a commis un acte ignoble, bafouant la confiance et la vulnérabilité d'une mineure. Cette histoire tragique met en lumière la réalité des abus sexuels sur mineurs, un problème grave qui ne doit pas être minimisé. Il est crucial de rappeler que les enfants et les adolescents sont particulièrement exposés à ce type d'abus, et que la responsabilité incombe toujours à l'agresseur. Jamais la victime ne doit être blâmée ou culpabilisée.

Face à cette situation, l'ATB s'engage à promouvoir le vivre-ensemble et à lutter contre les discriminations sexistes. L'association a pris la décision de mettre en place des accueils séparés pour les filles et les garçons, afin de leur offrir un espace sécurisé et propice à leur épanouissement personnel. Cette initiative permet aux B-girls d'évoluer en toute confiance, sans se sentir jugées ou intimidées par le regard masculin. Elles peuvent ainsi se concentrer sur leur passion et exprimer leur créativité sans crainte.

UN ENVIRONNEMENT DE COHÉSION

L'esprit de famille règne à l'ATB. Malgré les rivalités et l'intensité des battles, une cohésion palpable anime les danseurs. Au début et à la fin de chaque séance, un tcheck symbolique de respect et de reconnaissance rappelle leur appartenance à une même communauté. Cette ambiance conviviale se prolonge au-delà des murs de la salle, avec des repas partagés et des discussions passionnées sur leur discipline.

En Suisse, le chemin est encore long pour que le breakdance soit pleinement reconnu. Les danseurs comme Yury appellent à une plus grande reconnaissance des artistes, citant les difficultés rencontrées par la compagnie suisse Caractère pour se faire un nom. « Le pays a le potentiel de briller sur la scène artistique internationale, mais il doit accorder plus de confiance à ses talents », estime Yury.

Malgré ces défis, les B-girls comme Maya et Shayna ouvrent la voie à une nouvelle génération de danseuses talentueuses. Leur détermination et leur passion contribuent à faire évoluer les mentalités et à créer une atmosphère positive et motivante au sein de la communauté du breakdance.

L'INTÉGRATION AUX JEUX OLYMPIQUES : UN AVENIR PROMETTEUR ?

L'intégration du breakdance aux Jeux Olympiques de Paris 2024 représente une avancée majeure pour cette discipline. Les B-girls et B-boys du monde entier auront l'occasion de briller sur la scène internationale, mettant en lumière leur talent, leur créativité et leur passion. Cependant, cette officialisation suscite des ambivalences. « C'est une chance de donner plus de visibilité à cette discipline. De l'autre, cette officialisation peut dénaturer l'essence du breakdance, ancré dans la culture hip-hop », explique Yury.

Le parcours pour devenir un professionnel du breakdance en Suisse reste ardu. « La discipline manque de reconnaissance et les opportunités sont rares », déplore Yury, qui encourage les danseurs à se diversifier et à explorer d'autres styles de danse pour élargir leurs horizons.

LES ENJEUX SOCIAUX ET CULTURELS

Le milieu du breakdance n'est pas exempt de défis sociaux et culturels. L'animatrice de l'ATB, également nommée Maya, observe avec inquiétude la disparition progressive des filles des espaces de loisirs libres et sur inscription. « Depuis plus de trois ans, leur présence se raréfie, laissant place à une domination masculine qui accentue les inégalités de genre », explique-t-elle.

Pour contrer cette tendance, l'ATB s'engage à promouvoir le vivre-ensemble et à lutter contre les discriminations sexistes. Des accueils séparés pour les filles et les garçons ont été mis en place pour offrir un espace sécurisé et propice à leur épanouissement personnel. L'histoire de Maya et Shayna est un témoignage inspirant de résilience et de détermination. Malgré les obstacles et les stéréotypes, elles prouvent que les femmes ont tout autant leur place dans le breakdance que les hommes. « Les femmes peuvent développer la même force musculaire et exceller dans ce sport », affirme Maya, citant son modèle, B-Girl Logistix, qui a surpassé tous les hommes lors de la compétition Red Bull BC One.

En partageant leur passion et en inspirant les jeunes générations, Maya et Shayna contribuent à changer les mentalités et à ouvrir la voie à une nouvelle ère pour le breakdance. Leur parcours démontre que, malgré les défis, le breakdance est une discipline vibrante et prometteuse, où chacun peut trouver sa place et s'épanouir.

M. D.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE WATER-POLO- U17

Le Club Nautique Constantinois haut la main

LE CLUB nautique constantinois (CNC) a remporté samedi le titre de champion national de water-polo de la catégorie des moins de 17 ans (U17) en battant en finale 20-7 l'ASPTT de Constantine. La finale s'est déroulée devant une foule nombreuse à la piscine olympique Benyahia Cherif de Constantine dans des conditions d'organisation optimales assurées par la ligue de wilaya de la discipline et les autorités locales en présence de l'entraineur national Yacine Benkara en mission de sélection des éléments qui représenteront l'Algérie au championnat arabe prévu août prochain au Caire (Egypte). «Le couronnement du club nautique Constantinois est le fruit des préparatifs physiques et techniques, de la ferme mise en œuvre par les joueurs des instructions techniques et de la disponibilité tout au long de la saison des conditions et moyens nécessaires notamment la piscine», a déclaré à l'APS le coach du club, Abderrahmane Aïdouni. Ce championnat ouvert jeudi a connu la participation du Club Nautique Constantinois, du club Besma de Mostaganem, du club Besma de Mascara, du CSC de l'université de Sétif, du club Moustakbal d'El Eulma (Sétif), de l'ASPTT de Constantine, du club d'Alger, de Widad Riadhi de Sétif, du club Sahel nautique de la sûreté nationale et du club Noudjoum Boutlélis d'Oran.

JO 2024

Le 1er contingent des sportifs algériens débarque à Paris

LE PREMIER contingent de la délégation sportive algérienne est arrivé samedi après-midi à Paris (France) pour participer aux Jeux olympiques 2024, a-t-on appris dimanche auprès du Comité olympique et sportif algérien (COA). Le premier groupe à rejoindre le village olympique comprend trois boxeuses Romaissa Boualem, Hadjila Khelif et Imane Khelif, de la rameuse Nihad Benchadli (Skiff poids lourds/Aviron), de Caroll Bouzidi (canoë-kayak), de Koceila et Tanina Maameri (badminton), Lynda Loghraibi (tennis de table) et Jaouad Syoud (natation). Le deuxième groupe de la délégation comprenait les entraîneurs de tennis de table, Mekran Boukerman et Hussein Rabii ainsi que Halim Djitli, entraîneur de badminton et des membres de l'équipe médicale et des administrateurs. Actuellement en stage à l'étranger, les autres athlètes algériens qualifiés pour les JO 2024 rejoindront directement le village olympique à Paris. L'Algérie participera aux JO 2024 avec une délégation de 46 athlètes, représentant 15 disciplines sportives.

GRÂCE À SA VICTOIRE ÉPIQUE FACE À L'ES AÏN TOUTA (25-24)

Le Mouloudia Bordj Bou Arreridj s'adjuge son premier titre de champion de Handball

Le M Bordj Bou Arreridj est sacré champion d'Algérie. Les Bordjiens se sont offerts le premier titre de leur histoire grâce à la victoire arrachée face à l'ES Aïn Touta (25-24), ce vendredi à la salle Harcha Hassen (Alger), à l'occasion de la 6e et avant dernière journée du tournoi play-off de la Division Excellence.

C'est tout simplement historique. Deux saisons seulement après avoir rejoint l'élite du handball national, le MBBA crée la surprise et inscrit son nom au registre des vainqueurs du titre de champion. Un véritable exploit réalisé par les protégés de Zaky Abada qui ont été magistraux tout au long des play-offs (4 victoires, 1 nul), où ils ont chamboulé toutes les cartes et les pronostiques face aux cadors du championnat. Ainsi, les convives de la salle Harcha, venus en masse, ont assisté à un véritable passage de témoin entre le double tenant du titre, à savoir, l'ES Aïn Touta, et le nouveau patron de la Division Excellence. Et comme il ne pouvait pas y avoir meilleur final, les camarades de Saib Mohamed Amine, élu meilleur joueur du match, se devaient de terminer en beauté en arrachant cette 6e victoire au bout du suspense, sur le score étriqué de 25 à 24, même s'il reste encore un match à disputer samedi. Un succès et une consécration amplement mérités pour cette formation qui avec ses 11 points au classement ne peut plus être rattrapée en tête. En effet, le match entre les deux autres prétendants au titre, l'O El Oued et la JSE Skikda s'est soldé sur un match nul (21-21). Le tournoi play-off se poursuivra ce samedi avec le déroulement de la 7e manche. Une dernière sortie dont les résultats n'auront aucune incidence, car le champion est désormais connu, sauf pour déterminer qui accompagnera le MBBA sur le podium.

DIVISION EXCELLENCE (DAMES) :

Sans pitié pour le MC Alger (victoire 34-15), le HBC El Biaret conserve son titre

Le HBC El Biar a conservé pour la troisième année consécutive le titre de champion d'Algérie de handball, Excellence dames, en s'imposant devant le MC Alger sur le score de 34 à 15 (mi-temps :17-08), en match comptant pour la septième et dernière journée des Play-off disputé samedi à la salle omnisports Belkacem Mohamed Berchache à Constantine. Invaincues durant toute la phase des Play-off, le handballeuses d'El Biar qui ont dominé haut la main leurs adversaires avec sept victoires en autant de rencontres, décrochent à



cette occasion le sixième titre de champion d'Algérie de l'histoire du club (1987, 2015, 2018, 2022, 2023). La deuxième place du classement est revenue au CF Boumerdès (11 points), alors que le MC Alger a pris la troisième place du podium avec 10 points. Les vice-championnes d'Algérie 2024 du CF Boumerdès ont remporté, pour leur part, la Coupe d'Algérie disputée le 13 juillet dernier, en s'imposant devant le TS Sétif (32-28).

PARA-JUDO ALGÉRIEN (POUR VISUELS)

La sélection nationale en stage de préparation à Paris en prévision des Jeux paralympiques

LA SÉLECTION nationale de para-judo algérien (judo pour visuels), composée de trois athlètes effectue depuis dimanche dernier, un stage de préparation à Paris en France du 13 au 29 juillet, en prévision des Jeux paralympiques de Paris (28 août-8 septembre 2024), a-t-on appris, mercredi auprès de la Fédération algérienne handisport (FAH). Il s'agit des athlètes Ishak Ouldkouider (-60kg, J2), Bouamer Abdelkader (-60kg, J1) et Youcef Radjai (-90kg, J1). «Ce regroupement intervient dans la continuité de la préparation que nos athlètes effectuent quotidiennement au niveau de leurs clubs et en équipe nationale, suivie à chaque fois et par une participation, aux différents Grands Prix de l'IBSA (International Blind Sports Associations) qui étaient qualificatifs aux joutes parisiennes», a indiqué à l'APS, le chef de la mission et membre du bureau fédéral, Fayçal Chebyeb. Regroupés dans la région Tremblay-en-France dans le département de la Seine-Saint-Denis, les trois athlètes sous la houlette de l'entraineur national et ancienne internationale, Mounia Kerkar, comptent mettre les bouchées doubles afin d'être prêt au jour J. «Les athlètes sont bien installés et sont en bonne forme. Le stage se déroule dans une ambiance bon enfant et les athlètes sont animés d'une grande volonté afin de bénéficier de ce regroupement qui constitue l'un des derniers inscrits dans leur programme. Toutes les conditions sont réunies pour réussir ce regroupement qui est très important, car il va situer chacun d'entre eux du point de vue de la forme physique, des gestes techniques, de la concentration entre autres», a indiqué à l'APS, l'entraîneur nationale. Sur place un programme intense a été préparé pour les judokas, avec des séances d'entraînement en biquotidien, selon besoin et ponctuées par des combats avec des sparrings partenaires valides afin d'augmenter le volume de résistance sur le tatami et corriger les erreurs qu'il faut éviter, lors de la compétition officielle. Ils bénéficient également de quelques séances de musculation, natation et d'autres moyens de récupération. «En plus de l'aspect physique des athlètes qui n'est pas négligé, les trois para judokas disputeront des combats avec des sparrings pour mieux s'aguerrir, se corriger techniquement et apprendre à gérer les combats. On a beaucoup de choses à régler encore sur certains aspects et nos athlètes réagissent bien au volume du travail qu'on a arrêté», a expliqué Mounia Kerkar.

CYCLISME :

Scratch Elite des Six Jours de Pordenone : L'Algérien Yacine Chalel prend la 6e position . . .

LE CYCLISTE algérien Yacine Chalel a décroché la sixième place au Scratch Elite des Six Jours de Pordenone : une compétition sur piste qui se déroule du 15 au 20 juillet courant dans l'extrême NordEst de l'Italie. La course a été remportée par George Nemilostivijs (200 pts), devant Matteo Donega (2e/180 pts), et Martin Chren (3e/160 pts), au moment où Chalel a terminé sixième, avec 130 points. L'Algérien de 27 ans, sociétaire de l'équipe française OC Val D'Oise sera engagé ce vendredi soir sur l'Omnium, où il essayera d'engranger d'autres points dans la perspective d'une qualification aux prochains championnats du monde. Il s'agit de la première compétition sur piste pour l'international algérien depuis plusieurs semaines, car jusque-là, il s'était consacré uniquement aux épreuves sur route. La dernière d'entre elles a été le Critérium de Wevelgem, disputée fin juin dernier en Belgique et dans laquelle il avait terminé septième. La victoire était revenue à Jonas Goeman, ayant bouclé les 68,3 kilomètres de cette course en 1h27, devant Kevin Lava (2e/avec le même temps), au moment où Alex Vendenbulcke avait complété le podium en 1h27.03». Chalel avait réalisé le même chrono que Vendenbulcke, soit 1h27.03», mais il n'était pas satisfait, considérant qu'il aurait peut-être pu mieux faire.

. . . LA SÉLECTION ALGÉRIENNE (JUNIORS- GARÇONS) EN STAGE BLOQUÉ À ZÉRALDA

La sélection algérienne (juniors/garçons) de cyclisme sur route effectue un stage bloqué du 18 au 25 juillet courant à Zéralda, en prévision des importantes échéances internationales à venir, dont les championnats d'Afrique et les championnats arabes de la catégorie, a appris l'APS vendredi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FAC). Douze coureurs composent cette sélection : Salah Hamzioui, Mohamed Amine Hamzaoui, Ahmed Sameh Rouabah, Ali Safouane Bouasselah, Yasser Laïdi, Abdelhamid Charhabil, Hicham Tamazourt, Mohamed Abdeldjalil Boutebba, Yasser Mohamed Djettou, Yazid Abderrahim Ben Halima, Mohamed Aymen Hamza, et Mohamed Abdelbasset Felliti. Pendant son stage à Zéralda, la sélection nationale sera encadrée par le coach Abdelbasset Hannachi, qui sera secondé dans sa tâche par le mécanicien Foued Hamza et le soigneur Alae Charhabil.

EN FAUTE ET INVOQUANT LE TAS DE LAUSANNE

Affaire USMA-Berkane : La CAF joue les prolongations

Tout sauf une affaire réglée pour la structure faitière du football africain. Bien au contraire, c'est un vrai boulet qu'elle doit encore traîner longtemps puisque la CAF, sans cesse rattrapée par les vieux démons de la magouille, des scandales et des coups fourrés, est en manque d'arguments et gagne du temps en s'en remettant au TAS d Lausanne. Sans l'assurance de sortir indemne de cette affaire où elle joue une crédibilité particulièrement mise à mal

Par Azouaou Aghiles



Une affaire, c'est le moins qu'on puisse dire, qui remonte sans cesse à la surface. Avec son lot d'infos ou d'infox en l'absence de décision claire pour classer un dossier lourd à porter par les responsables d'une CAF à la dérive. Qui ne sait plus à quel saint se vouer. Ou si, au tout-puissant saint TAS élisant domicile dans la très calme et belle ville suisse de Lausanne et des murs de laquelle rien ne filtre. Ce qui fait l'affaire de notre auguste CAF qui opte pour une autre séance d'interminables prolongations rendant vague toute lecture ou de pronostic quant à ce match algéro-marocain chargé de tensions. Et qui ne veut pas se terminer. En attendant des nouvelles pour tourner une page sensible des relations tumultueuses entre les deux voisins dont se charge la Toile pour en faire ses choux gras, ne voilà-t-il pas que, et contre toute attente, le secrétaire général de la CAF, Verdon Mosengo-Omba, remet cet épineux problème au goût du jour par le truchement d'une interview accordée au site internet de la BBC où il parlera pêle-mêle, manière de noyer le poisson, de certains dossiers brûlants (sans aller bien sûr au fond des choses) agitant la sphère footballistique sur le continent. Comme par exemple « les progrès effectués par la confédération dans sa bataille pour éliminer les dettes accumulées ces dernières années, les cas de corruption qui secouent épisodiquement l'instance africaine » avant, inévitablement, la question de la fameuse demi-finale USMA- RS Berkane et cette affaire de la carte falsifiée qui traîne en longueur, le club de Soustara, éliminé injustement d'ailleurs et qui attend d'être remise dans ses droits espère à tout le moins, des excuses et des dédommagements pour les torts subis en raison particulièrement du parti-pris flagrant d'une Confédération qui a décidé, à visage découvert, de bafouer ses propres règlements et d'aller à l'encontre de ceux de la Fifa.

IL A BON DOS LE TAS !

Revenir sur cet épisode mesquin renvoyant la pire des images des instances footballistiques africaines ne serait que fastidieux, le refrain du couple fédération marocaine de de football, dirigée par le maître d'œuvre Lekjaâ et la CAF de Motsepe roulant pour ce dernier, finissant par ne plus convaincre personne. Depuis que l'affaire a abouti, fatalement, dans les couloirs du tribunal arbitral du sport, le 2 mai dernier, rarement la Commission Interclubs de la CAF, qui validait l'utilisation des maillots du RS Berkane dans le cadre de la coupe de la CAF 2023/24, n'a été aussi fortement malmenée. La suite ? Motus et bouche cousue même si la compétition est allée à son terme, le Zamalek, la main du destin aidant, se chargeant, en finale, de rendre justice à l'USMA en remportant le trophée face à Berkane justement. Si on attend toujours le verdict, et que les Rouge et Noir n'ont rien vu venir de la Commission de discipline et qu'ils seront bel et bien de la partie lors de l'édition 24-25 de la CAF avec, cerise sur le gâteau, une dispense du 1er tour préliminaire, la CAF a opté pour la prudence en renvoyant la balle dans le camp du TAS, le même Mosemgo-Omba confirmant que rien ne sera fait sans en référer aux lois internationales. Soit pas avant que le TAS ne décide de la suite à donner à ce capharnaüm à la sauce Lekjaâ. « On attend que le TAS tranche et que la décision nous guidera sur la manière d'améliorer notre règlement », déclarera-t-il en substance. » A la bonne heure ! **A.A**

UN AN APRÈS RIYAD MAHREZ

Mandi file en Arabie saoudite !

SÉLECTIONNÉ depuis 2014, Aïssa Mandi est un cadre historique de l'équipe nationale d'Algérie avec qui il ne compte pas moins de 97 sélections pour cinq buts marqués. Côté club, après avoir passé seize ans au Stade de Reims, qu'il a quitté en 2016, le natif de Châlons-en-Champagne a décidé de s'envoler pour l'Espagne. Dans un premier temps du côté du Bétis Séville, où il a évolué entre 2016 et 2021 avant de rejoindre Villarreal il y a de cela trois ans. Et l'aventure avec le sous-marin jaune touche désormais à sa fin. En effet, à en croire les informations de Foot Mercato, le défenseur de 32 ans va poursuivre sa carrière à Al-Kholood, promu en Saudi Pro League cette saison et qui compte bien se renforcer afin de se maintenir. Le capitaine des Fennecs en l'absence de Riyad Mahrez va donc quitter l'Europe et aura à cœur d'amener son expérience au sein de cette équipe saoudienne.

RAYAN DJAHL, UN NOM À RETENIR

Une pépite algérienne signe à la Juventus Turin

VÉRITABLE promesse du football algérien, une jeune pépite vient de s'engager avec la Juventus de Turin en Italie. Rayan Djahl, considéré comme l'un des plus grands talents d'Europe, vient de franchir une étape déterminante dans sa carrière en signant son premier contrat professionnel avec la Juventus. À seulement 18 ans, ce jeune prodige de l'équipe d'Algérie quitte Lyon-Duchère pour intégrer les rangs du prestigieux club italien. Djahl, qui a déjà fait ses preuves sur la scène internationale avec l'équipe nationale algérienne des moins de 17 ans, voit cette opportunité exceptionnelle comme un tremplin pour développer son immense potentiel.
Son transfert vers les Bianconeri symbolise une reconnaissance de son talent précoce et de ses capacités à évoluer parmi les meilleurs joueurs du monde. Cette signature est une excellente nouvelle pour l'équipe d'Algérie. Les performances de Djahl pourraient bien attirer l'attention de l'entraîneur Vladimir Petkovic, le rendant candidat à une convocation pour les prochaines échéances internationales.
Rejoindre un club de la stature de la Juventus offre à Djahl
une exposition accrue sur la scène européenne, où sa progression sera scrutée de près par les supporters algériens. Ils espèrent voir ce jeune talent continuer à briller sous le maillot national, symbolisant un avenir prometteur pour les Fennecs.

AL-AHLY SC DU CAIRE

Ahmed Kendouci pisté par le club Al-Shamal

LE MILIEU offensif international algérien d'AlAhly SC Ahmed Kendouci, prêté à Ceramica Cleopatra en Égypte, est convoité par le club qatari d'Al-Shamal SC, rapporte le journal qatari Al-Sharq vendredi. « Bien qu'il ait retrouvé sa forme, il semble que Kendouci ne reviendra pas au club d'Al Ahly SC car il serait sur le point de rejoindre Al-Shamal et l'accord pourrait être annoncé la semaine prochaine», précise la même source. Kendouci pourrait retrouver son compatriote et coéquipier en sélection l'attaquant Baghdad Bounedjah, qui s'est engagé cet été avec AlShamal SC pour un contrat de deux saisons (+ 1 en option), après neuf ans passés sous les couleurs de l'autre club qatari Al-Sadd SC. Kendouci (25 ans) avait rejoint le club cairote en janvier 2023 pour un contrat de quatre ans et demi, en provenance de l'ES Sétif (Ligue 1/ Algérie). En raison de la concurrence au sein de l'effectif d'Al-Ahly SC, l'enfant de Ghriss (Mascara) a été prêté pour une saison à Ceramica Cleopatra, pour avoir plus de temps de jeu, d'autant qu'il n'entrait pas dans les plans de l'entraîneur suisse Marcel Koller. Le joueur qui évolue toujours sous le maillot de Ceramica Cleopatra (la saison 2023-2024 n'est pas encore terminée, NDLR), compte jusque-là 24 apparitions, toutes compétitions confondues, pour 6 buts inscrits. Kendouci avait été convoqué en équipe nationale pour la première fois en mars dernier, à l'occasion du tournoi amical FIFA-Series 2024, qui a vu les «Verts» disputer deux matchs : face à la Bolivie (3-2) et l'Afrique du Sud (3-3).

LIGUE1 MOBILIS : LA JS KABYLIE ET CINQ AUTRES CLUBS, PRIVÉS DE LICENCE

LA SAISON 2024-2025 démarre sous le signe de l'assainissement au niveau de l'instance fédérale. Celle-ci qui veut s'inspirer des institutions internationales a, par exemple, décidé de ne pas attribuer des licences de participation aux clubs endettés et ceux qui ne se conforment pas aux règlements. Selon des confrères de diverses sources six clubs n'auront pas droit à ce fameux sésame s'ils ne se mettent pas à jour avant le 10 août prochain. Il s'agit de cinq clubs dont les bilans financiers affichent une case « dettes », en l'occurrence la JS Kabylie (8 milliards de centimes), NC Magra (8 milliards de centimes), US Biskra (6 milliards de centimes), USM Khenchela (1,5 milliards de centimes), MC El-Bayadh (800 millions) et un sixième, le Paradou AC, en raison d'erreurs dans l'enregistrement.

INTER-RÉGIONS- USM BEL-ABBÈS : MEHDI DJEBBAR, NOUVEAU PRÉSIDENT

L'ASSEMBLÉE générale élective du club sportif amateur de l'USM Bel Abbès, dont l'équipe de football évolue en championnat inter-régions (Gr. ouest), tenue mercredi soir, a abouti à l'élection de Mehdi Djebbar comme nouveau président du club. Mehdi Djebbar a bénéficié de 30 voix sur 63 votants, alors que l'autre candidat, Larbi Bensenada en a gagné 17, au moment où l'on a enregistré 16 bulletins nuls. Le nouveau président succède à Abbes Morsli, dont le mandat olympique est arrivé à terme. L'heureux élu a promis, dans son intervention à l'issue des élections, de faire de l'accession des Vert et Rouge son objectif principal la saison à venir. Pour ce faire, il a sollicité l'aide des membres de l'assemblée générale qu'il a appelé à soutenir la nouvelle direction du club représentée par le nouveau bureau exécutif, élu également au cours de ce rendez-vous. « On place aussi d'énormes espoirs sur les autorités locales pour contribuer à la réussite de notre mission », a-t-il insisté



Samsung QN900D : le fleuron des TV 8K boosté à l'IA pour un rendu saisissant

Est-ce vraiment utile de s'équiper d'une TV 8K ? À cette interrogation, Samsung est l'un des rares constructeurs à répondre par l'affirmative sur le marché français, en renouvelant son téléviseur 8K, le QN900D. Animé par la technologie Mini-LED, ce modèle phare du catalogue de Samsung se distingue surtout par son processeur et ses capacités décuplées en matière de traitement d'image et d'intelligence artificielle.

Malgré une proposition de contenus famélique en 8K Ultra HD, certains constructeurs poursuivent leurs efforts sur ce segment, comme c'est le cas de Samsung. Le fabricant coréen mise sur son expertise en matière de traitement d'image et d'upscaling à base d'IA pour faire de ce téléviseur QN900D le modèle phare de son catalogue cette année.

Pour cause, le Samsung QN900D, qui est disponible en trois diagonales (65, 75 et 85 pouces), s'affiche comme l'un des modèles le mieux équipé du catalogue, aux côtés du Samsung S95D et sa dalle QD-OLED. Il se dote notamment du processeur NQ8 AI Gen3, une puce que l'on retrouve uniquement sur cette référence, et dont les capacités sont décuplées par rapport à la génération précédente. Pour le reste, on retrouve bien sûr d'autres éléments qui font de ce TV 8K un modèle premium, avec le boitier OneConnect, la dalle VA et son rétroéclairage Mini-LED avec le filtre Quantum Dots, d'où la désignation de Neo QLED, ou encore un système audio Dolby Atmos 6.2.4 canaux plutôt bien dimensionné.

Design et ergonomie : écran "Infinity" et boitier OneConnect, deux atouts ingénieux

Avec le QN900D, Samsung introduit son design "Infinity" dont le principal avantage, par rapport aux séries précédentes, n'est autre que son pied central et son effet flottant. Celui-ci est équipé d'une surface verticale réfléchissante, en d'autres termes d'un miroir, qui vient donner un effet très premium au téléviseur. Nous n'irons pas jusqu'à dire que l'écran semble flotter sur le meuble TV comme par magie, mais il est vrai que ce socle repensé apporte un petit quelque chose en plus.

Il offre en outre un espace suffisant entre le meuble et l'écran (environ 6,5 cm) pour y placer une barre de son, tandis que le support en lui-même est assez compact pour être positionné sur la majorité des meubles TV. Samsung n'a rien laissé au hasard sur son téléviseur 8K, ce qui fait du QN900D un modèle à la construction et au design particulièrement soigné.

On profite ainsi d'une fixation facile, sans visserie, d'un support lourd et on ne peut plus stable, et d'un écran à la finesse incroyable (152 mm d'épaisseur), une prouesse d'autant plus remarque qu'il s'agit d'une TV Mini-LED. Il faut dire que le QN900D ne s'encombre pas avec l'électronique : tout ou presque est regroupé sur le boitier OneConnect qui nécessite d'être relié au téléviseur avec un seul câble.

Le boitier possède l'avantage de nous laisser choisir l'endroit où l'on souhaite accéder aux connectiques.

Il est ainsi possible de fixer le boitier OneConnect à l'arrière, sur le socle, ou de le placer où bon nous semble grâce à la présence d'un câble plus long (2,4 m) qui donne pas mal de souplesse à l'installation, notamment dans le cadre d'une fixation murale. Pour le reste, Samsung livre une copie exemplaire, à l'image du cadre en aluminium de son QN900D dont les bordures n'excèdent pas quelques millimètres d'épaisseur.

Expérience connectée : au cœur de l'écosystème Samsung

Comme c'est le cas avec les téléviseurs LG, Samsung se distingue particulièrement grâce à son système d'exploitation maison : Tizen. En version 8, comme nous avions pu le voir avec notre test du Samsung S95D, l'interface se montre parfaitement réactive dans la navigation comme à l'allumage.

L'ergonomie de l'interface est bien pensée, avec les options et les différents menus regroupés autour d'univers précis (l'Ambient Mode, l'espace Daily+ et le Gaming Hub) grâce à la barre latérale gauche, et une page d'accueil qui regroupe trois onglets permettant d'accéder rapidement aux contenus et applications.

Sur ses téléviseurs comme sur ses smartphones, Samsung déploie beaucoup d'efforts à concevoir autant un écosystème complet qu'accessible pour ceux qui ne baignent pas encore dans l'univers de la marque.

Riche en fonctionnalités, le QN900D propose une expérience connectée approfondie sur son flagship. On profite, par exemple, de la commande vocale en mode main-libres (ou via la télécommande), avec Bixby et Alexa, et par ailleurs avec Google Assistant si vous avez une enceinte de la marque. Le téléviseur peut par ailleurs être initialisé entièrement depuis votre smartphone, par le biais de l'application SmartThings qui permet également de contrôler de nombreux appareils connectés (Matter et HCA).

Parmi les nouveautés intéressantes que nous avions déjà mentionnées avec le S95D, nous sommes ravis de pouvoir désormais ajouter jusqu'à six profils avec Tizen OS, chaque profil étant personnalisé suivant nos préférences.

En revanche, cette bonne nouvelle n'arrive pas sans une évolution dont on se serait bien passés, à savoir de l'obligation de créer un compte Samsung pour accéder à l'ensemble des fonctionnalités offertes par Tizen.

Pour le reste, ce QN900D réunit bon nombre d'applications et de services. On pense notamment au cloud gaming, avec la possibilité de jouer en y connectant simplement une manette, via Luna, GeForce Now, Utomik et d'autres plateformes de jeux, ou encore avec diverses applications de productivité via le Workspace (Samsung DeX, Microsoft 365, etc.). Samsung est aussi le seul, pour l'heure, à proposer les quatre applications des opérateurs sur son interface, on aimerait qu'il en soit ainsi chez d'autres !

Certains comportements de la surcouche logicielle laissent parfois à désirer.

C'est le cas de la détection automatique des périphériques connectés au téléviseur. Citons en exemple la connexion d'un PC, reconnu comme tel par Tizen et ne proposant plus, par conséquent, que deux modes d'images (Loisirs et Graphique).

Performances et qualité d'image

Avant de se demander si la gestion du rétroéclairage MiniLED se montre suffisamment performante pour offrir un rendu HDR digne d'intérêt, une question nous brûle les doigts : le QN900D parvient-il à rendre une image 8K Ultra HD de qualité à partir d'un contenu 4K UHD ou en définition inférieure ? Puisqu'il existe pour l'heure très peu de contenus en 8K natif, est-ce vraiment utile de s'équiper d'un tel téléviseur ? En réalité, tout dépend des performances d'upscaling de la puce… et de votre distance de visionnage !

Concernant le premier point, Samsung a déployé d'importants moyens pour faire de son QN900D une exception. Pour cause, il est le seul à bénéficier du nouveau processeur NQ8 AI Gen3 avec des gains de performances notables par rapport au NQ4 AI Gen2, à savoir qu'il serait deux fois plus rapide et bénéficierait de 25 fois plus de réseaux neuronaux en s'appuyant sur 512 modules de deep learning, contre seulement 64 sur le QN900C, la référence 8K de 2023.

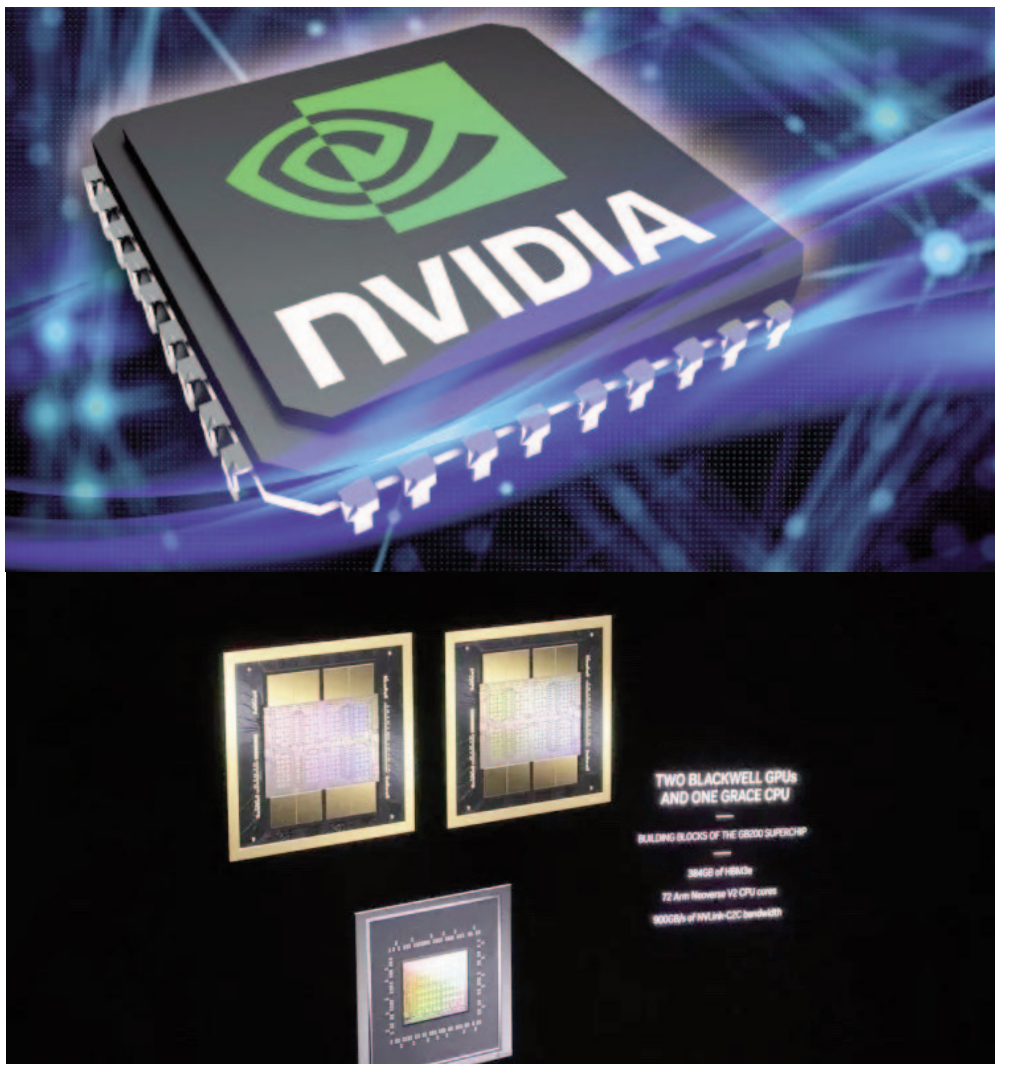
Il en résulte une mise à l'échelle indiscutablement remarquable à partir de sources très diverses, même lorsque l'image est compressée ou bruitée. Les deux images comparatives ci-dessus témoignent des performances de mises à l'échelle de cette puce : alors que l'image en 4K est on ne peut plus précise.

Expérience de jeu : c'est du sérieux !

Samsung prend à cœur de proposer une expérience de jeu sans faille avec ses téléviseurs, comme sur ses moniteurs. Le QN900D ne fait pas exception et rend même possible le jeu sur PC en 4K à 240 Hz grâce à sa fonctionnalité Motion Xcelerator, et en 8K à 60 Hz. Notez néanmoins qu'avec le Game Mode, comme lors de la connexion à un PC, l'upscaling vers la 8K n'est pas effective. L'HDMI 2.1, sur tous les ports, nous permet en outre de profiter de l'ALLM et de VRR, avec une compatibilité G-Sync et le support de l'AMD FreeSync Premium Pro.

L'étalonnage du mode Standard laisse malgré tout à désirer en raison d'une trop forte saturation, en revanche le passage sur le mode Original résulte sur un Delta E moyen correct de 2,16 et une valeur maximale à 4,44.

Nvidia passe en open-source certains pilotes GPU : découvrez ce qui se cache sous votre capot



en obtenant des performances applicatives équivalentes ou supérieures à celles de leurs homologues à source fermée.

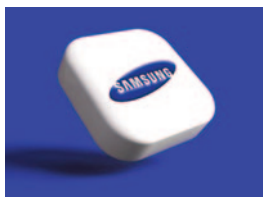
LA SORTIE imminente du pilote R560 marque une avancée vers un écosystème plus ouvert pour les utilisateurs et développeurs sous Linux. Elle permet également à Nvidia de mieux rivaliser avec AMD. Il était grand temps.
Cela fait de nombreuses années que les utilisateurs de Linux expriment une certaine aversion envers Nvidia, le leader mondial des processeurs graphiques. La raison ? Alors que toutes les autres sociétés avaient ouvert le code source de leurs pilotes, NVIDIA s'y est obstinément opposé. Qui plus est, l'entreprise n'a pas fourni aux développeurs du noyau Linux les informations nécessaires pour créer des pilotes open source. Ces derniers ont dû se contenter de pilotes propriétaires de qualité inférieure.
Aujourd'hui, Nvidia a finalement franchi le pas et ouvert le code de son pilote GPU.
Le mot « haine » n'était pas exagéré. Lors d'une célèbre interview, Linus Torvalds, le créateur du noyau Linux, visiblement frustré, avait déclaré publiquement que Nvidia avait été « l'un des pires points noirs que nous ayons eus avec les fabricants de matériel […] Nvidia a été la pire entreprise avec laquelle nous ayons jamais eu affaire. Alors Nvidia, va te faire foutre. »
Et, pour ne pas oublier la situation, en 2022, le gang de ransomware Lapsus $ avait même menacé de divulguer les fichiers GPU si l'entreprise refusait « d'ouvrir entièrement le code source et de distribuer ses pilotes GPU pour Windows, macOS et Linux, à partir de maintenant et pour toujours ». Une demande de ransomware plutôt inhabituelle.

La transition est engagée

Cela n'a évidemment pas fonctionné sur l'instant, mais Nvidia est maintenant en train de passer aux modules open source alors qu'elle se rapproche d'une capitalisation boursière de trois mille milliards de dollars. Cela marque un changement majeur dans sa politique de longue date.
Cette transition a commencé en mai 2022 avec la sortie du pilote R515, qui comprenait un ensemble de modules GPU Linux en open source avec une double licence GPL et MIT.
Au cours des deux dernières années, Nvidia a travaillé sans relâche pour améliorer ces modules open source,
La société a également ajouté de nouvelles fonctionnalités importantes, notamment :
Prise en charge de la gestion de la mémoire hétérogène (HMM) Prise en charge des architectures de mémoire Nvidia Grace Ces fonctionnalités n'aideront pas à obtenir de meilleures performances de jeu, mais elles pourraient aider les mineurs de cryptomonnaie ou les développeurs d'intelligence artificielle (IA). Avec la sortie prochaine du pilote R560, Nvidia va achever sa transition vers des modules de noyau GPU open source. Cette évolution devrait bénéficier à la communauté Linux en offrant une meilleure intégration avec le système d'exploitation et en permettant un développement et un support plus robustes.
Tous les GPU Nvidia ne sont pas concernés
Il est toutefois important de préciser que cette transition vers l'open source ne concerne pas l'ensemble des GPU NVIDIA. En effet, les modules open source sont désormais obligatoires pour les plateformes de pointe comme NVIDIA Grace Hopper ou NVIDIA Blackwell. Pour les GPU basés sur les architectures Turing, Ampere, Ada Lovelace ou Hopper, NVIDIA recommande également de passer aux modules open source. En revanche, les anciens GPU reposant sur les architectures Maxwell, Pascal ou Volta resteront sous pilotes propriétaires, car ils ne sont pas compatibles avec les nouveaux modules open source.Vous cherchez à identifier les composants de votre ordinateur ? Nvidia propose un script, nommé nvidia-driver-assistant, pour vous assister dans cette tâche. Une fois cette étape franchie, vous pouvez installer le CUDA Toolkit et les pilotes GPU appropriés en utilisant le gestionnaire de paquets de votre distribution Linux.

Un premier pas encourageant, mais…

Cette initiative marque un pas significatif vers la création d'un écosystème plus ouvert pour les utilisateurs et les développeurs Linux. Elle place également Nvidia dans une position plus compétitive face à AMD, qui s'est depuis longtemps distingué par son approche favorable à l'open source dans l'univers Linux.
Bien qu'il s'agisse d'une avancée significative, il est important de souligner que la transition de NVIDIA vers l'open source se limite pour l'instant aux modules du noyau. Les composants de l'espace utilisateur du pilote restent propriétaires, ce qui signifie que l'intégration open source complète, notamment pour les applications de jeu, n'est peut-être pas encore imminente.



Samsung

Le Galaxy S25 sera-t-il doté de la fonction SMS par satellite ? Samsung y travaille à nouveau

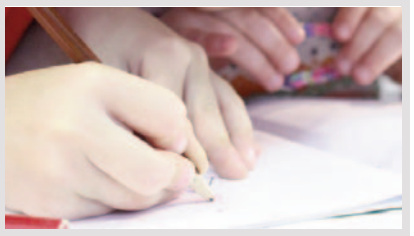
Samsung planche sur la connectivité par satellite depuis au moins un an. Va-t-il enfin rattraper Apple qui propose cette fonctionnalité depuis 2022 ?
Plus tôt cette année, nous avons appris que Google Messages ajoutait la connectivité par satellite pour Android, permettant d'envoyer des SMS sans connexion Wi-Fi ou mobile. AT&T et T-Mobile ont emboîté le pas peu de temps après, annonçant leur intention de prendre en charge l'envoi de SMS par satellite pour leurs abonnés respectifs, et Apple l'a ajouté aux iPhones dans iOS 18. Aujourd'hui,
Samsung semble vouloir rattraper son retard dans la course à l'espace. C'est Android Authority qui a repéré ces informations en examinant des fichiers APK. Voici ce que dit le code : Téléphone : « Vous êtes en mode satellite. Vous pouvez envoyer des SMS Les appels d'urgence peuvent toujours être reçus si un réseau mobile est disponible à proximité. » SOS d'urgence : « Si vous appelez les services d'urgence alors que vous êtes hors de portée ou que vous n'êtes pas connecté à un réseau mobile, nous vous connecterons via satellite afin que vous puissiez envoyer un SMS d'urgence. »
Samsung Messages : « Samsung Messages ne prend pas en charge la messagerie par satellite. Pour envoyer et recevoir des SMS par satellite, vous devez faire de Google Messages votre application de messagerie par défaut.
»Une fonction attendue depuis le Galaxy S23 Samsung a annoncé en février 2023 qu'il travaillait sur une
« technologie de modem pour réseaux non terrestres », ce qui a conduit de nombreuses personnes à espérer que les SMS par satellite arriveraient avec le Galaxy S23. Lorsque le S23 est arrivé sans cette fonction, tout comme le Galaxy S24, beaucoup ont pensé que le géant coréen avait abandonné le projet.

Mistral AI et Nvidia s'allient pour créer le modèle multi-usage NeMo 12B

Actionnaire et partenaire de la startup Mistral AI, Nvidia a co-développé avec elle un nouveau modèle d'IA générative de 12 milliards de paramètres : Mistral NeMo 12B. Sa création repose largement sur les technologies du fabricant de GPU. Si Nvidia est dans le collimateur de l'Autorité français de la concurrence, cela ne l'empêche pas de poursuivre ses développements en IA, et notamment avec son partenaire hexagonal : Mistral AI. Actionnaire de la licorne, Nvidia officialise le lancement d'un nouveau modèle.



Les enfants auxquels on dit qu'ils sont intelligents sont plus susceptibles de tricher !



Publiée dans la revue Psychological Science, une étude s'est appuyée sur les recherches menées par Carol Dweck, professeure de psychologie à l'université de Stanford, a prouvé que les enfants qui sont félicités pour leurs efforts plutôt que leurs capacités ont une plus grande chance de succès car ils sont plus motivés. Si les enfants croient que leur intelligence peut être développée, plutôt que d'être réparée, ils sont mieux préparés pour faire face aux revers selon la professeure.

Pour acquérir leurs résultats, les chercheurs ont demandé à 300 enfants entre trois et cinq ans de participer à un jeu de devinettes. Certains d'entre eux ont été félicités pour leur intelligence tandis que d'autres ont été félicités pour leur performance et certains n'ont pas été félicités du tout.

Les enfants qui ont été félicités ont été invités à promettre de ne pas tricher par le chercheur, qui a ensuite quitté la pièce au milieu du jeu. Une caméra cachée a documenté les enfants félicités pour leur intelligence en train de tricher, se penchant pour regarder les réponses qui avaient été laissées sur un autre bureau.

Selon les chercheurs, les enfants auxquels on dit qu'ils sont intelligents sont plus susceptibles de subir de plus grandes pressions, ce qui peut conduire à la triche.

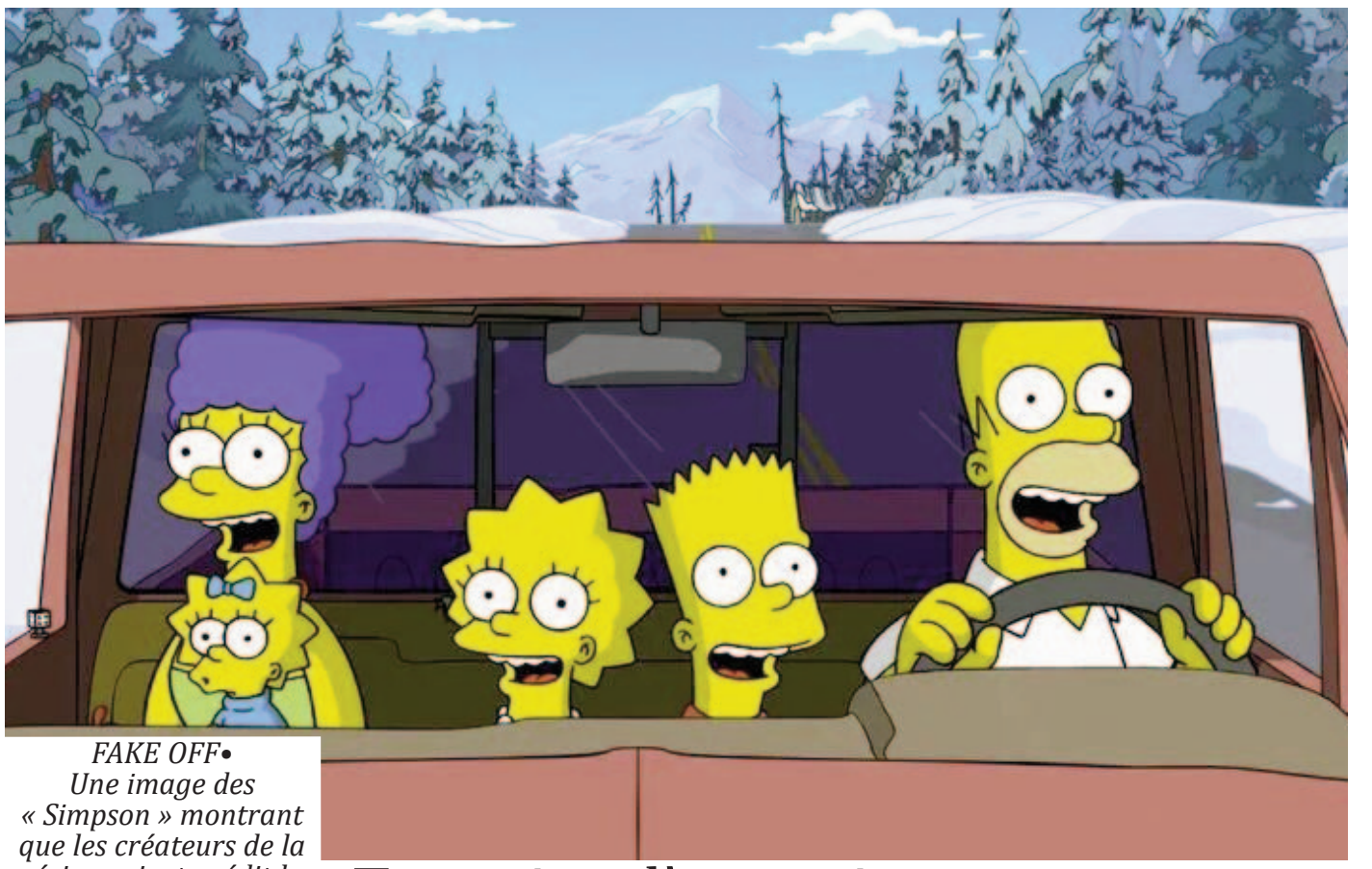
A quoi sert le petit point noir près de la caméra des iPhones !



Près de la caméra des iPhones, il y a toujours un petit point noir. Mais à quoi donc sert ce point ?

Ce point noir est en réalité un microphone, mais ce n'est pas un microphone commun, ce qu'il fait est d'éliminer les bruits venant de l'autre côté de l'appel. Quand vous êtes en train de parler avec quelqu'un ou enregistrer une vidéo, cela sert à clarifier encore plus l'audio.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



FAKE OFF• Une image des « Simpson » montrant que les créateurs de la série avaient prédit la mort de Donald Trump en 2024. Le producteur exécutif de la série, Matt Selman a assuré qu'elle était « trafiquée »

Tentative d'assassinat contre Donald Trump : Non, les « Simpson » n'avaient pas prédit qu'il mourrait en 2024

Non, la série animée Les Simpson n'a pas prédit la tentative d'assassinat de Donald Trump. Samedi 13 juillet, l'ancien président des États-Unis a, en effet, échappé à la mort lors d'un meeting en Pennsylvanie. Après l'attaque, qui a causé la mort d'un participant et blessé deux autres, une image de la série a circulé sur les réseaux sociaux.

Celle-ci montrait une version « Simpson » de Donald Trump, vêtu d'un costume bleu marine et d'une cravate rouge, dans un cercueil avec une plaque mortuaire indiquant « 1946- 2024 ».

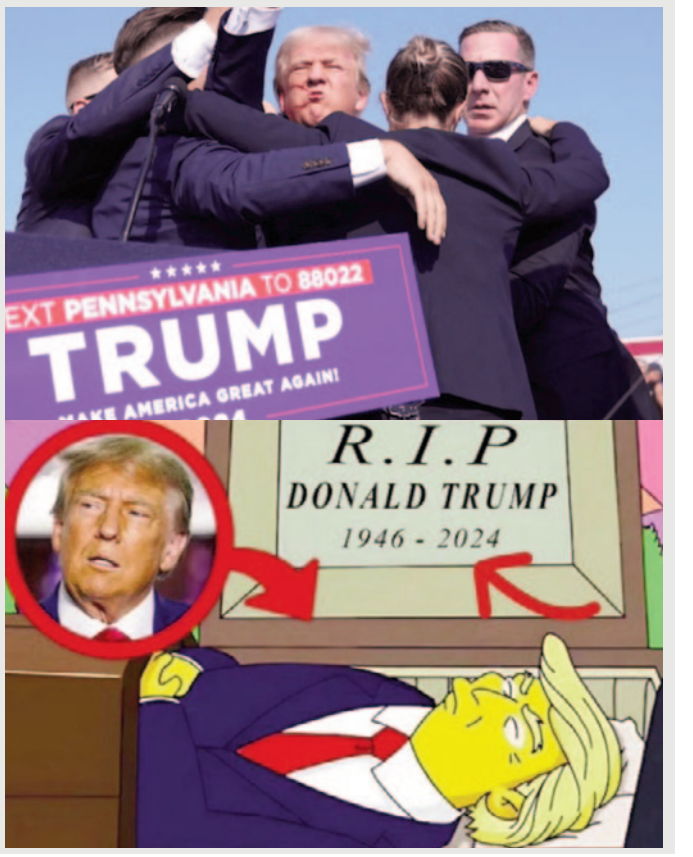
Matt Selman, producteur exécutif de la série, a confirmé à l'agence Reuters que « l'image de Donald Trump dans un cercueil n'est jamais apparue dans Les Simpson ». Et d'ajouter :

« Elle est trafiquée. » De plus, cette image modifiée circule sur la toile depuis 2017. Le producteur a insisté : « Il n'y a aucune preuve que l'image de Trump dans un cercueil soit apparue dans un véritable épisode des Simpson ».

De précédentes images similaires

Mais si cette image a circulé, c'est parce que la série, créée en 1989 par Matt Groening, avait déjà visé juste dans certains épisodes. C'était le cas en 2000, lorsqu'elle avait imaginé Donald Trump président des États-Unis.

En 2022, une image similaire à celle de Donald Trump avait circulé après la mort de la reine Elizabeth II, montrant la monarque dans un cercueil avec l'année 2022 inscrite. Là aussi, elle était fausse. « Malheureusement, il est trop facile de créer de fausses "prédictions" sur les Simpson comme celles-ci dans le but de tromper les gens », a regretté Matt Selman.



France

"Si quelqu'un en veut, on l'offre": les propriétaires d'un château fort français proposent de le donner

L'ancien château fort de Lagarde, situé en Ariège (France), a été mis en vente par ses propriétaires, en colère contre l'interdiction au public d'une partie de la bâtisse.



Le lieu accueillait 10.000 visiteurs chaque année, mais la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) a interdit les visites de la partie haute du château cet été pour des raisons de sécurité.

Les coûts des travaux en urgence sont estimés à plusieurs millions d'euros. Une somme bien trop importante pour l'association Per Lé Castel, qui se bat pour faire vivre ce lieu depuis plus de dix ans.

"Après douze ans d'aventure collective, pour des raisons administratives, nous avons le regret de ne plus pouvoir assurer les visites.

Nous en sommes tous désolés. Comme nous ne pouvons plus faire le tour, nous avons décidé de ne plus faire de visites, car les gens seraient mécontents de ne découvrir qu'une seule partie", a annoncé le président de l'association. "Si quelqu'un en veut, on l'offre", a promis l'association, tout en mettant en garde sur le risque de "gouffre financier".

Les solutions fondées sur la nature s'avèrent rentables contre les catastrophes, selon l'analyse de 20000 études

Face aux inondations, faut-il restaurer une mangrove, ou vaut-il mieux bâtir une digue ? Des scientifiques ont recensé plus de 20 000 études évaluant l'efficacité économique des "solutions fondées sur la nature" vis-à-vis du risque de catastrophes liées au changement climatique.



le salon des solutions pour la planète

Leonore Gewessler n'aura pas à rougir de son choix ! Le mois dernier, la ministre autrichienne de l'Environnement bravait la ligne de son gouvernement pour sauver une législation-clé du Pacte Vert européen.
Ce texte impose en effet d'instaurer d'ici à 2030 des mesures de rétablissement des écosystèmes sur 20 % des terres et espaces marins à l'échelle de l'UE, et de restaurer 30 % des habitats (zones humides, forêts...) en mauvais état.
Si la mesure vise d'abord à enrayer la perte de biodiversité, elle a également pour but de faire émerger des "solutions fondées sur la nature". C'est-à-dire des actions qui s'appuient sur les écosystèmes pour relever des défis tels que la lutte contre les changements climatiques, la gestion des risques naturels, la santé, l'approvisionnement en eau et la sécurité alimentaire (Comité français de l'UICN).

Rentables dans 95 % des études recensées

Mais pour quels résultats concrets ? Une équipe internationale dirigée par des chercheurs de l'université du Massachusetts à Amherst (UMass) a recensé plus de 20 000 études scientifiques évaluant l'efficacité économique de ce type d'actions face aux catastrophes liées au changement climatique : inondations, ouragans, vagues de chaleur, etc. Publiée dans la revue Science of the Total Environment (mise en ligne le 6 juillet 2024), leur analyse révèle que les solutions fondées sur la nature se sont avérées rentables pour atténuer les risques dans 95 % des études recensées – et ce, quelles que soient les conditions (71 %) ou alors sous certaines conditions uniquement (24 %). Les interventions basées sur les écosystèmes les plus fréquemment jugées efficaces pour atténuer les risques portaient sur les mangroves, les forêts ainsi que les écosystèmes côtiers.
En outre, parmi les études qui ont comparé ce type d'actions à un procédé d'ingénierie – digues, par exemple –, 89 % ont estimé que les premières étaient plus efficaces pour atténuer les risques. Et aucune étude n'a conclu qu'une solution fondée sur la nature était systématiquement moins efficace que l'alternative considérée.

Des avantages "sous-estimés"

"Les solutions fondées sur la nature sont désormais reconnues par les principales politiques nationales et les accords-cadres internationaux de lutte contre le changement climatique, y compris ceux rédigés par l'ONU et la Maison Blanche", indique Marta Vicarelli, professeure d'économie et de politique publique à l'UMass et première auteure de l'étude (communiqué).
"Cependant, les connaissances scientifiques sur (leur) rapport coût-efficacité et (leurs) résultats en matière d'équité sont limitées", note-t-elle.
Nos résultats indiquent non seulement que les solutions fondées sur la nature sont économiquement efficaces pour atténuer les risques, mais aussi que leurs avantages sont encore sous-estimés. En effet, si l'ensemble des études examinées dans le cadre de l'article ont porté sur les avantages en termes d'atténuation des risques, nombre d'entre elles n'ont en revanche pas pris en compte d'autres bénéfices environnementaux et socio-économiques potentiels : le maintien de la biodiversité, l'atténuation du changement climatique, le soutien aux communautés humaines défavorisées… "Les autres avantages des solutions fondées sur la nature sont largement sous-estimés parce qu'ils sont difficiles à quantifier", explique la Pr Vicarelli. "Comment évaluer les améliorations de la qualité de l'air ou des sols ? Comment évaluer la protection d'une espèce menacée ou l'augmentation globale de la biodiversité (…) ? Ces évaluations nécessitent des techniques complexes et coûteuses." La synthèse met par ailleurs en évidence le fait que ces solutions ont été financées principalement par le secteur public – y compris lorsque les interventions impliquaient des propriétés privées. Pour que leur impact devienne véritablement mondial, des financements supplémentaires sont donc nécessaires, avec une part plus importante provenant du secteur privé, soulignent les auteurs.

Cambodge: le futur canal à 1,7 milliard de dollars qui menace la stabilité dans la région

LE CAMBODGE s'apprête à démarrer la construction d'un gigantesque canal devant relier le Mékong au golfe de Thaïlande. Un projet porteur d'espoir, qui soulève toutefois des inquiétudes tant de la part des populations locales que des États voisins.
Un canal pour "respirer": le Cambodge se prépare à célébrer le lancement d'un chantier colossal pour relier le Mékong au golfe de Thaïlande, mais l'impact du projet, présenté comme un catalyseur pour l'économie, inquiète riverains et analystes, faute de transparence.
"On ne sait pas ce que pense le gouvernement, parce qu'on ne nous a rien dit. (...) On n'est pas seulement surpris, mais aussi effrayé", concède auprès de l'AFP Lim Tong Eng, 74 ans.
L'agriculteur à la retraite regarde impuissant les excavatrices qui ont commencé à creuser le futur canal Funan Techo, soulevant de terre de la poussière qui retombe en partie dans son jardin.
Dans la province de Kandal (sud-est), à environ une heure de route de la capitale Phnom Penh, les travaux ont démarré en amont de la cérémonie officielle de pose de la première pierre, le 5 août.
La date correspond à l'anniversaire de Hun Sen, l'ancien homme fort du royaume d'Asie du Sud-Est qu'il a dirigé d'une main de fer durant plus de 30 ans, avant de laisser les rênes à son fils, Hun Manet, l'an dernier.
Le canal Funan Techo, estimé à 1,7 milliard de dollars, s'insère dans sa stratégie de développement d'infrastructures à tout-va, souvent avec un appui chinois, pour moderniser l'un des pays les plus pauvres d'Asie du Sud-Est, qui se relève de décennies de guerre civile. Le futur tracé doit permettre aux navires naviguant sur le Mékong de rejoindre le golfe de Thaïlande en évitant de passer par le Vietnam, où se trouve l'embouchure du plus long fleuve d'Asie du Sud-Est.

UN PROJET CONTROVERSÉ

Hun Sen a loué les "avantages énormes" de l'infrastructure, comparé à un "nez pour respirer", qui limitera la dépendance du Cambodge envers son voisin vietnamien, bien plus influent, et créera des dizaines de milliers d'emplois. Mais les bénéfices économiques vantés se heurtent à un flot d'incertitudes sur l'usage du canal, son financement et son impact sur le débit du Mékong.
Les autorités cambodgiennes ont suggéré que China Road and Bridge Corporation (CRBC) paierait pour une partie de l'infrastructure, or l'entreprise chinoise n'a pas encore officialisé sa participation.
Bien que le Cambodge soit un allié de la Chine, Hun Sen a réfuté que le projet entrait dans le cadre des "Nouvelles routes de la soie" promu par Pékin.

DES QUESTIONS SUBSISTENT AUSSI AUTOUR DU COÛT DU CHANTIER.

Il y a "beaucoup d'inconnues et d'incertitudes au sujet des vrais bénéfices et coûts économiques", explique Vannarith Chheang, analyste politique et président de l'Angkor Social Innovation Park.
Des experts soulignent la menace supplémentaire que représente le canal pour le débit du Mékong, déjà soumis à la pression de la pollution, du minage de sable, du changement climatique et d'infrastructures mal conçues.
Le Vietnam réclame des précisions dans le cadre d'accords signés avec la Thaïlande, le Cambodge et le Laos pour gérer conjointement le fleuve vital à leur agriculture et alimentation.
Le Comité du Mékong (MRC), géré par ces pays, a indiqué qu'il n'avait reçu "aucun document sur le débit du fleuve" et qu'il "attendait" des informations supplémentaires demandées à Phnom Penh.

ENJEUX LOCAUX ET INTERNATIONAUX

Une étude commandée par l'État cambodgien a estimé que l'impact du canal allait être minime sur le débit du fleuve en saison sèche, selon un responsable gouvernemental, mais le document n'a pas été rendu public. L'irrigation, l'un des bénéfices mis en avant par les autorités, suscite d'autres doutes, puisqu'un projet de la sorte "nécessite un accord entre les quatre pays membres" du MRC, souligne Brian Eyler, expert Mékong au groupe de réflexion Stimson Center. "Il est possible que les impacts environnementaux et sociaux pour le Cambodge et le Vietnam soient potentiellement faibles", poursuit-il. "Mais aujourd'hui, on n'en sait pas assez sur le projet pour le savoir."
Phnom Penh a aussi nié des allégations sur l'utilisation du canal par l'armée chinoise, et des analystes ont assuré que les routes maritimes et terrestres existantes restent plus simples à emprunter. Le cœur du canal, estime Vannarith Chheang, se trouve dans sa valeur politique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولايـــــــة الجـزائـــر
الدائرة الإدارية الدراريـــة
بلديـــة الدويـــــرة
مكتب المؤسسات المصنفة
الرقم ...../ا ع ع/ ج و/2024.

الدويرة في 14 جويلية 2024

إعلان عن التحقيق في الملائمة أو عدم الملائمة

يعلن رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية الدويرة

أن **السيد/ بن سواط جمال** أودع لدى مصالحنا ملفا من اجل إنشاء نشاط منظم المتمثل فـــي مزاولة نشـــاط منظم لمحل بيع المشروبـــات من الصنف الأول والثالث " مقهى وإطعام سريع "-- الكائن بحي الرمضانية يحمل الرقم 04 الطابق الأرضي بلدية الدويرة .

فعلى كل من لديه ملاحظات أو اعتراضات على قيام المعني بهذا النشاط في المكان المذكور أعلاه أن يتقدم بملاحظاته لدى مصالح البلدية (مكتب المؤسسات المصنفة).

وقد حددت مهلة ثمانية أيام (08) كأقصى مدة لتقديم الملاحظات و الاعتراضات بالسجل المفتوح لهذا الغرض ابتداء من تاريخ صدور هذا الإعلان بعين المكان و بالصحف اليومية .

رئيس المجلس الشعبي البلدي



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

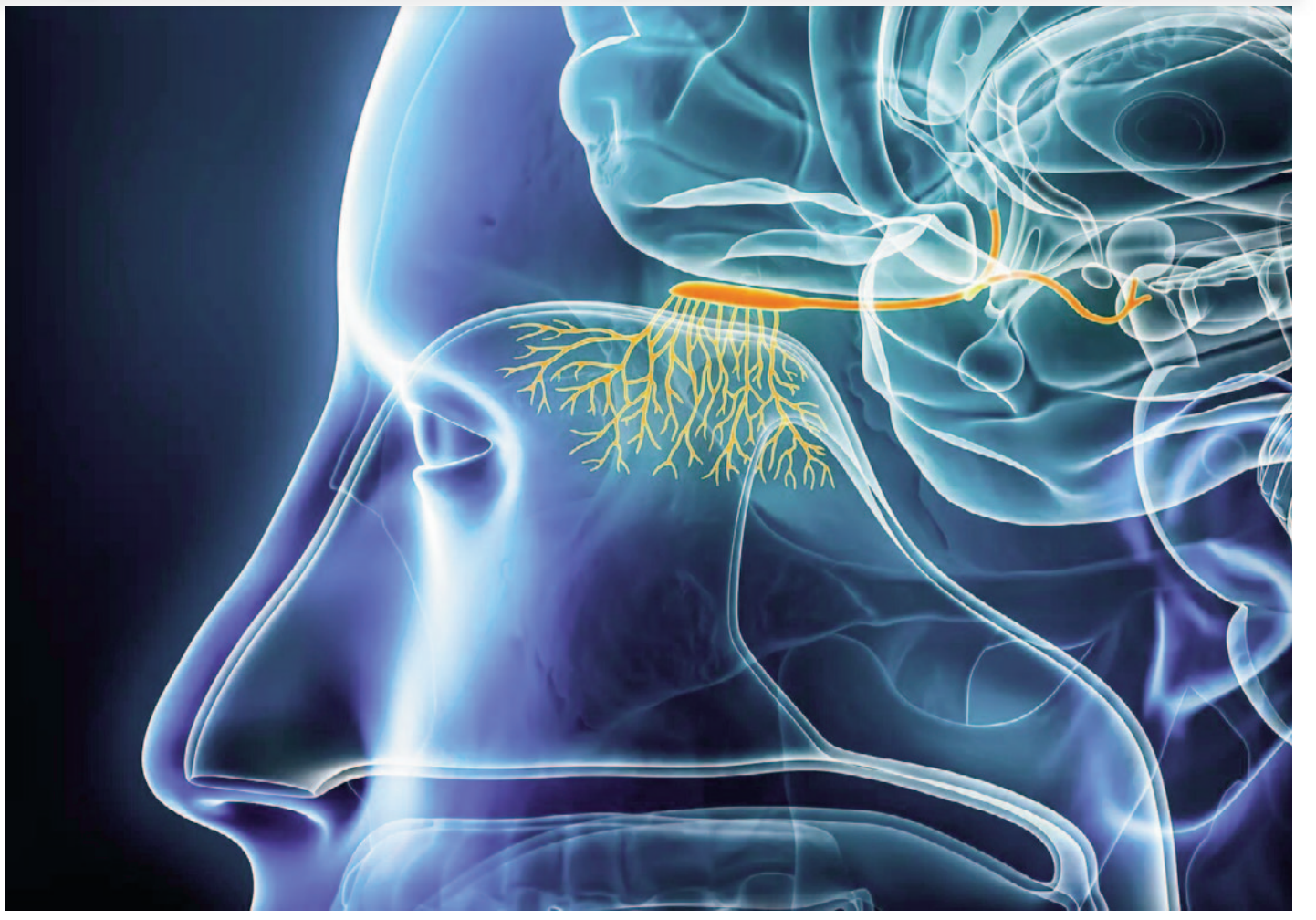
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

"C'est systématique" : le virus du Covid envahit et infecte cette région du cerveau quand on l'attrape

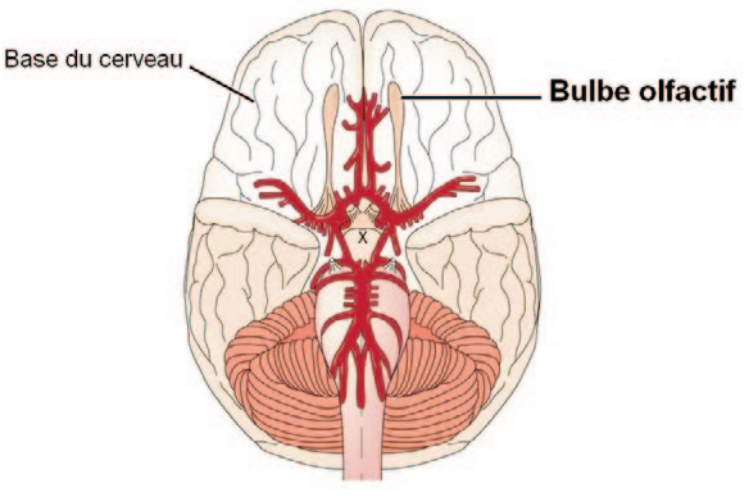
Pour la première fois, des chercheurs français de l'Institut Pasteur ont démontré que le virus du Covid-19 (quel que soit le variant) infecte le système nerveux central dès le début de l'infection.



BIEN-ÊTRE

On savait que le virus du Covid-19 atteignait le cerveau lors d'une infection puisqu'il a été associé à des pertes de goût et d'odorat. De même, chez les personnes qui souffrent de "Covid long", le virus est associé à des symptômes neurologiques persistants tels que la confusion mentale et les troubles de l'attention et de la mémoire. Ce qu'on ne savait pas c'est que le virus original du Covid (détecté à Wuhan) comme ses variants ont la capacité d'envahir et d'infecter le système nerveux central. Une observation mise en évidence "pour la première fois" par des chercheuses et chercheurs de l'Institut Pasteur et de l'Université Paris Cité.

Les chercheurs ont mené leur analyse sur des hamsters infectés par la souche originelle du Sars-Cov-2 et 3 variantes : Gamma, Delta et Omicron/BA.1. Ils ont découvert que le Sars-CoV 2 accède au système nerveux central et y reste pendant la phase aigüe de l'infection. Il infecte alors les bulbes olfactifs, structure située dans la boîte crânienne qui traite les informations olfactives en provenance des neurones de la cavité nasale.



"Dans cette étude, nous montrons que l'infection des bulbes olfactifs est systématique et n'est pas liée à un variant en particulier, ni à une manifestation clinique en particulier, comme la perte d'odorat par exemple" a commenté Guilherme Dias de Melo, premier auteur de l'étude et chercheur dans l'unité Lyssavirus, épidémiologie et neuropathologie à l'Institut Pasteur. En clair, l'infection des bulbes olfactifs n'est pas simplement relative aux patients atteints d'anosmie (perte d'odorat). " L'anosmie et l'infection des neurones sont deux phénomènes décorrélés. (...) Il est tout à fait possible, si on suit ce raisonnement, qu'une infection même asymptomatique soit caractérisée par une diffusion du virus dans le système nerveux" a poursuivi le scientifique.

Symptômes Covid : octobre 2023, rhume, durée, que faire ?

Les symptômes actuels du Covid sont toujours liés à la contamination de variants d'Omicron, comme Eris ou Pirola. L'infection se traduit par une maladie aiguë fébrile, avec des symptômes essentiellement ORL (mal de gorge, rhume).

Le virus du Covid est capable de se déplacer à l'intérieur des neurones

Avec son équipe, ils ont voulu comprendre comment le virus atteignait ces fameux bulbes olfactifs et se sont aperçus qu'il passait par les neurones : "Le virus semble exploiter efficacement les mécanismes physiologiques du neurone pour se déplacer." Les chercheurs souhaitent maintenant étudier la persistance du virus dans le cerveau après la phase aiguë de l'infection et ses conséquences. Est-ce qu'il peut induire une inflammation persistante ? Occasionner des symptômes neurologiques persistants comme l'anxiété, la dépression ou le brouillard mental que décrivent les cas de Covid long ?

Ballon gastrique pour maigrir : prix, à avaler, combien de kilos en moins ?

LE BALLON GASTRIQUE est un traitement de l'obésité qui ne nécessite pas d'opération chirurgicale. La solution est à avaler.

Le ballon gastrique est un ballon à proprement parlé qui s'installe sans chirurgie dans l'estomac pour en occuper une partie et permettre une perte de poids par la satiété et le ralentissement du transit des aliments. L'alimentation peut ainsi être réévaluée, réduite et rééduquée afin de modifier les habitudes alimentaires, et diminuer ainsi significativement la surcharge pondérale. "Le ballon gastrique est un moyen pour aider une personne à perdre du poids, en mangeant moins, mais il doit être intégré dans un programme complet incluant des conseils nutritionnels, de l'activité physique, du soutien psychologique, explique le Dr Vincent Frering, chirurgien digestif à Lyon, sinon quand on va l'enlever, la personne va reprendre son poids." Il est donc essentiel, pour la réussite du traitement "d'aller vers des centres (de chirurgie digestive) qui gèrent le programme de prise en charge globale de l'obésité avec psychologue et nutritionniste." Il existe deux types de ballons :

Le ballon en polyuréthane, en place dans l'estomac pour 4 à 6 mois.

Le ballon en silicone souple installé pour un an.

INDICATIONS : IMC, POUR QUI ?

"Le ballon gastrique est un traitement indiqué chez des patients en surpoids ou obèses, dont l'IMC (indice de masse corporelle) est supérieure à 25 et jusqu'à 35. Au-delà, le patient relève de la chirurgie, indique le Dr Frering. C'est généralement le patient qui en fait la demande, et c'est au médecin de conseiller le type de ballon adapté au patient, en fonction de son IMC et de son expérience."

Le ballon en polyuréthane, en place dans l'estomac pour 4 à 6 mois, est indiqué pour les personnes ayant un IMC compris entre 25/27 et 30-35 et qui ne sont pas parvenu à perdre du poids durablement par d'autres programmes d'amaigrissement médicalisé.

Le ballon en silicone souple, en place dans l'estomac pour une année, est indiqué pour les patients dont l'IMC est compris entre 30 et 35, qui ont essayé d'autres programmes amaigrissants médicalisés sans résultat durable.

Calcul IMC : femme, homme, tableau, poids normal ou pas ?

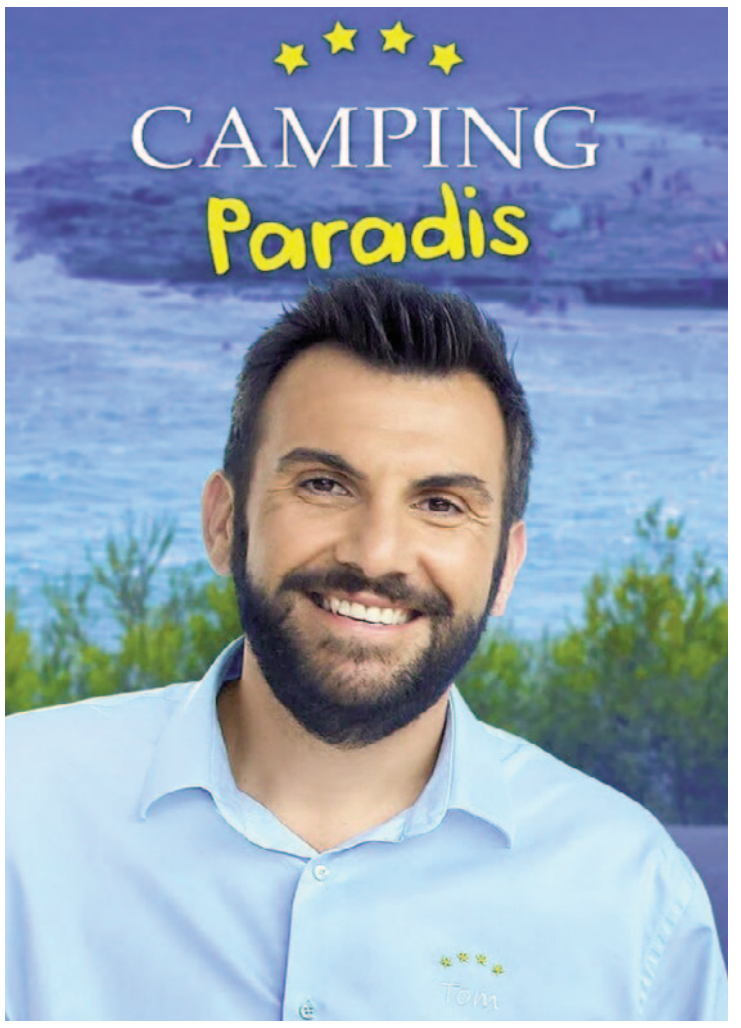
L'indice de masse corporelle aussi appelé "IMC" est un calcul qui permet de savoir si notre corpulence est normale, si on est surpoids, obèse voire en obésité morbide.

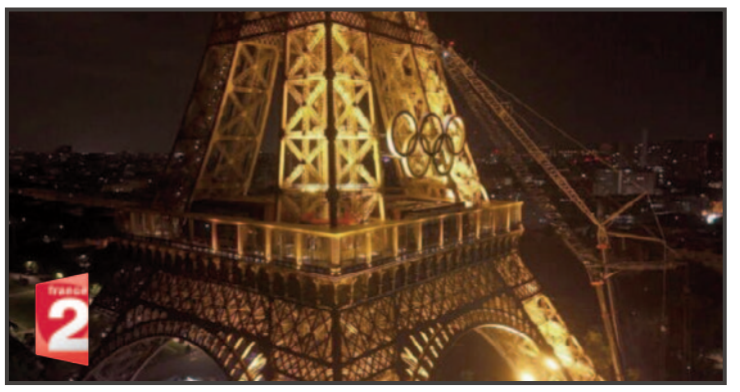
POSE : UN BALLON À AVALER

Le ballon en polyuréthane est mis en place sans intervention chirurgicale, ni endoscopie, ni anesthésie. Le patient avale une capsule relié à un petit tuyau (cathéter). La capsule fond une fois dans l'estomac, le ballon est rempli d'eau salée stérile (sérum physiologique) via le cathéter. La quantité de liquide varie, elle est décidée avec le médecin et dépend de chaque patient. La pose est effectuée sous contrôle radiographique. Le ballon se délite environ 4 à 6 mois plus tard et est éliminé par les selles.

"Il existe des ballons gonflés à l'air mais je ne les conseille pas, ils sont inconfortables." Le ballon en silicone souple est inséré dégonflé, "par endoscopie (par la bouche), sous anesthésie générale. Une fois dans l'estomac, il est rempli de liquide salée stérile (sérum physiologique), qui est généralement teintée de bleu de méthylène, ce qui donne une urine verte en indice s'il se perce", précise le chirurgien. Le liquide est introduit par un petit tube de remplissage (cathéter) fixé au ballon qui sera retiré une fois le ballon rempli. "Il existe des ballons gonflés à l'air mais je ne les conseille pas, ils sont inconfortables."

La pose et la dépose du ballon se déroule de la même manière, sous anesthésie générale, en ambulatoire, elles durent moins d'une demi-heure chacune. Le ballon en silicone est placé pour un an. "Au-delà, le silicone du ballon se délite sous l'effet de l'acide chlorhydrique contenu dans l'estomac" explique le médecin, et il n'est plus efficace car l'estomac s'est adapté à sa présence.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série humoristique France - 2024 — TF1
Camping Paradis

21h00 Sport - France 2024 — France 2
Au coeur des Jeux

20h55 Comédie France - 2021 — M6
Irréductible

21h00 Série policière Royaume-Uni, 2022 — CANAL+
The Responder

21h00 Film d'animation — W9
France - 1985
Astérix et la surprise de César

21h00 Film d'horreur — CINE+ FRISSON
Australie - 2010
The Reef

21h10 Série humoristique — 6ter
France - 2024
Kaamelott

20h50 Film de science-fiction - 2005 — CINE+ PREMIER
La guerre des mondes

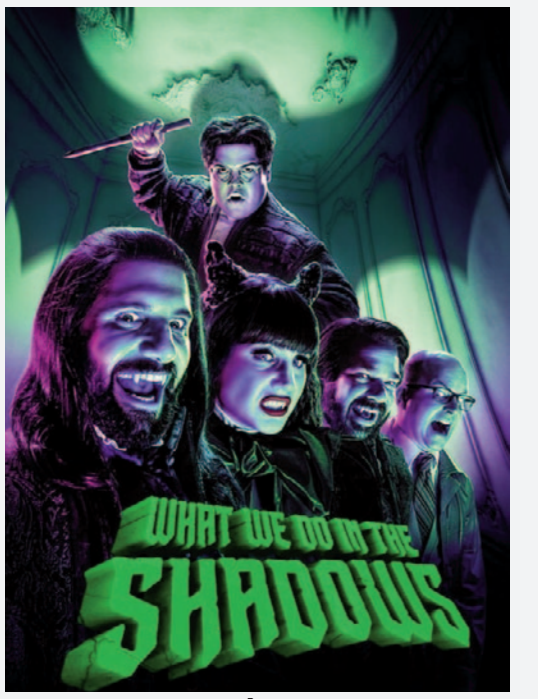
21h20 Western - Italie - France - 1973 — C8
Mon nom est Personne

21h10 Cinéma - France 2023 — CINE CINEMA
Anatomie d'une chute

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
Belgique France - 2012
Sur la piste du Marsupilami

21h20 Film d'aventures — TMC
États-Unis - 2017
Le roi Arthur : la légende d'Excalibur

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique États-Unis - 2022
Saison 4 Épisode 7/8/9

What We Do in the Shadows

Nandor et Lazslo discutent de leurs différences lors d'une partie de chasse. Pendant ce temps, Nadja se rend à une soirée entre filles, tandis que Guillermo renoue avec sa famille pour la première fois depuis douze ans.

22h45

Culture France - 2018
Saison 1 Épisode 1/2/3

Les génériques de séries

Le générique d'une série revêt une importance primordiale. A l'instar d'une empreinte digitale, il permet, dès les premières notes, de créer l'univers de la fiction. Certains sont entrés dans la mémoire collective comme celui d'Amicalement vôtre composé par John Barry, Mad Men conçu notamment par Peter Frankfurt, ou encore Twin Peaks bercé par la musique d'Angelo Badalamenti.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:31	12:35	16:26	19:44	21:25
CONSTANTINE	03:38	12:40	16:29	19:47	21:27
ALGER	03:54	12:54	16:43	20:01	21:40
OUARGLA	04:04	12:45	16:26	19:42	21:14
CHLEF	04:01	13:01	16:50	20:08	21:47
MOSTAGANEM	04:07	13:06	16:54	20:12	21:51
ORAN	04:11	13:09	16:57	20:14	21:53

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7942 — LUNDI 22 JUILLET 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	23°
Oran	30°	20°
Constantine	31°	18°
Ouargla	45°	30°

62e ANNIVERSAIRE DE LA POLICE NATIONALE

Une célébration sous le signe de la modernité

A travers ses réalisations ancrées dans une démarche moderne, la police algérienne se positionne fermement comme un pilier de la stabilité nationale, prête à relever, avec détermination, les défis du XXIe siècle. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).



Un pilier de la stabilité nationale.

A l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la police, le 22 juillet de chaque année, le commissaire Hocine Kheladi a souligné l'évolution constante de l'institution dans sa quête de modernité, affirmant que «nous avons toujours cherché à nous renforcer, tant technologiquement que tactiquement, pour faire face aux défis contemporains, comme la cybercriminalité et le terrorisme transnational». Le commissaire a assuré qu'à l'occasion de cette célébration, la police algérienne marque avec fierté sa 62e journée nationale, célébrant un héritage riche en réalisations et une transformation continue vers la modernité. Il a rappelé que depuis sa création en 1962, la DGSN a joué un rôle essentiel dans la protection de la sécurité publique et des intérêts nationaux. En outre, il a mis en lumière les accords internationaux permettant à la police de coopérer efficacement avec les agences de sécurité internationales pour combattre ces crimes, notamment par le partage d'informations et l'extradition des criminels. M. Kheladi a insisté sur l'importance de la coopération internationale, arabe et africaine, face aux défis rencontrés par la police algérienne depuis sa création, notamment la pénurie de personnels et de ressources matérielles.

Par ailleurs, le commissaire a souligné que la modernisation de la DGSN ne se limite pas à l'acquisition de nouvelles technologies mais englobe également une transformation organisationnelle profonde. Il a ainsi rappelé que depuis sa restructuration majeure en 1971, l'institution a consolidé ses capacités opérationnelles et administratives, renforçant ainsi sa capacité à répondre efficacement aux besoins changeants de la société algérienne. Il a rappelé que, fondée à l'issue de la guerre d'indépendance, la DGSN a hérité d'un héritage de dévouement et de sacrifice, assumant la lourde responsabilité de sécuriser une nation nouvellement libérée. Au fil des décennies, l'institution a fait face à d'importants défis, notamment la modernisation de ses infrastructures et l'adaptation aux nouvelles menaces sécuritaires. Dans ce contexte, il convient de noter que le directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a insisté sur la nécessité de «fournir davantage d'efforts dans la lutte contre l'émigration clandestine et le trafic de drogue, considérés comme des crimes organisés, derrière lesquels des réseaux cherchent à porter atteinte à la stabilité nationale et à menacer l'ordre public».

M. Badaoui a également appelé à œuvrer avec rigueur contre les bandes de quartiers et le crime urbain pour garantir la sécurité du citoyen et de ses biens, ainsi que contre certaines pratiques négatives, lors de sa visite de travail à Oran, où il a inauguré le siège de la première circonscription de la police judiciaire d'Oran, à l'occasion du 62e anniversaire de la création de la police algérienne.

Sihem B.

TIZI OUZOU

20 hectares ravagés par les flammes à Ifigha

LES BOIS et vergers de la commune d'Ifigha, daïra d'Azazga et sise à 60 km au sud-est du chef-lieu de Tizi Ouzou, ont été la proie des flammes durant la journée caniculaire d'hier, dimanche. Selon les premières indications, un peu plus de 20 hectares de l'espace végétal ont été détruits par les flammes. Les éléments de la Protection civile, en dépit de leur savoir-faire en matière de lutte contre les incendies, ont éprouvé énormément de difficultés à maitriser les flammes, en raison des vents forts et chauds qui soufflaient tantôt du côté ouest vers l'est et tantôt dans le sens inverse. Par ailleurs, au cours de cette même journée, des autres feux de forêts se sont déclarés dans les communes de Souamaâ et de Mekla, a-t-on encore appris.

Saïd Tissegouine

LES TEMPÉRATURES POURRAIENT DÉPASSER 49°C

Vague de chaleur sur plusieurs wilayas du Sud

UNE VAGUE de chaleur affectera à partir d'aujourd'hui, et ce, jusqu'à mercredi, notamment les wilayas du sud du pays, avec des températures pouvant atteindre ou dépasser 49 degrés, a indiqué, hier, un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie. Placée en vigilance «Orange», cette vague de chaleur affectera les wilayas de Tindouf, Adrar, In Salah et Timimoun, avec des températures maximales atteignant ou dépassant 49 degrés et des minimales qui oscilleront entre 34 et 38 degrés, a précisé la même source. Selon la Protection civile, il est important d'adopter les gestes nécessaires pour se protéger de la chaleur et des dangers de la canicule.

Boire beaucoup d'eau, éviter les sorties durant les heures les plus chaudes de la journée, et rester dans des lieux frais sont des mesures essentielles.

M. D.

BILAN DE LA PROTECTION CIVILE

Cinq morts par noyade en 24 heures

EN L'ESPACE de 24 heures, cinq personnes ont tragiquement perdu la vie par noyade à travers le pays, selon le dernier bilan des interventions de la Protection civile. Ce chiffre alarmant rappelle la nécessité d'une vigilance accrue, surtout en période estivale, où les plages et les piscines sont très fréquentées. Concernant les noyades, la Protection civile a enregistré 1 190 interventions. Grâce à ces interventions rapides et efficaces, 849 personnes ont pu être sauvées. Cependant, cinq décès ont été malheureusement constatés, soulignant la dangerosité des activités aquatiques sans précautions appropriées. Les mêmes services ont aussi rapporté un total de 4 264 différentes interventions en une journée, soit une intervention toutes les 20 secondes. Les routes n'ont pas été exemptes de tragédies. Les services de la Protection civile ont effectué 232 interventions liées aux accidents de la circulation, faisant 238 blessés et 5 décès. Ce nombre élevé de blessés et de décès sur les routes montre également l'importance de la prudence et du respect des règles de la circulation. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette hausse des noyades. La période estivale entraîne une augmentation de la fréquentation des plages et des piscines, souvent par des personnes ne maîtrisant pas bien la natation ou ignorant les règles de sécurité en milieu aquatique. Les courants marins, le manque de surveillance et l'absence de dispositifs de sécurité, comme les gilets de sauvetage, sont autant de facteurs aggravants. Face à ces tragédies, les autorités appellent à une vigilance accrue. Il est crucial que les baigneurs suivent les consignes de sécurité, respectent les panneaux de signalisation et évitent les zones dangereuses. Les parents doivent également surveiller attentivement leurs enfants et les équiper de brassards ou de gilets de sauvetage. Il est impératif que chacun prenne ses responsabilités pour assurer sa propre sécurité et celle des autres. Les autorités rappellent l'importance de ne jamais nager seul, de respecter les zones de baignade surveillées, et de signaler immédiatement toute situation dangereuse aux sauveteurs présents. Pour rappel, l'été a débuté par une tragédie qui a bouleversé tout le pays. Cinq enfants, âgés entre 9 et 12 ans, ont péri par noyade à la promenade des Sablettes (Alger). Le drame a eu lieu au niveau de la plage de la promenade des Sablettes, où les services de la Protection civile sont intervenus, à 19h30, pour secourir six enfants de la noyade. Les victimes, dont quatre dans un état critique, ont été transportées à l'hôpital Mustapha-Bacha. Entre le 1er et 22 juin, 14 personnes sont mortes par noyade, dont 11 cas sur les plages interdites à la baignade. L'année 2023 a connu le décès par noyade de 214 personnes, dont 114 morts sur les plages autorisées à la baignade. Depuis le 1er juin 2024, les agents de surveillance ont effectué 1 302 interventions qui ont permis de sauver de la noyade 699 personnes et de prodiguer les premiers secours à 365 autres au niveau des centres de surveillance, alors qu'il a été enregistré le décès de 14 personnes, dont 11 sur les plages interdites à la baignade.

Meriem Djouder